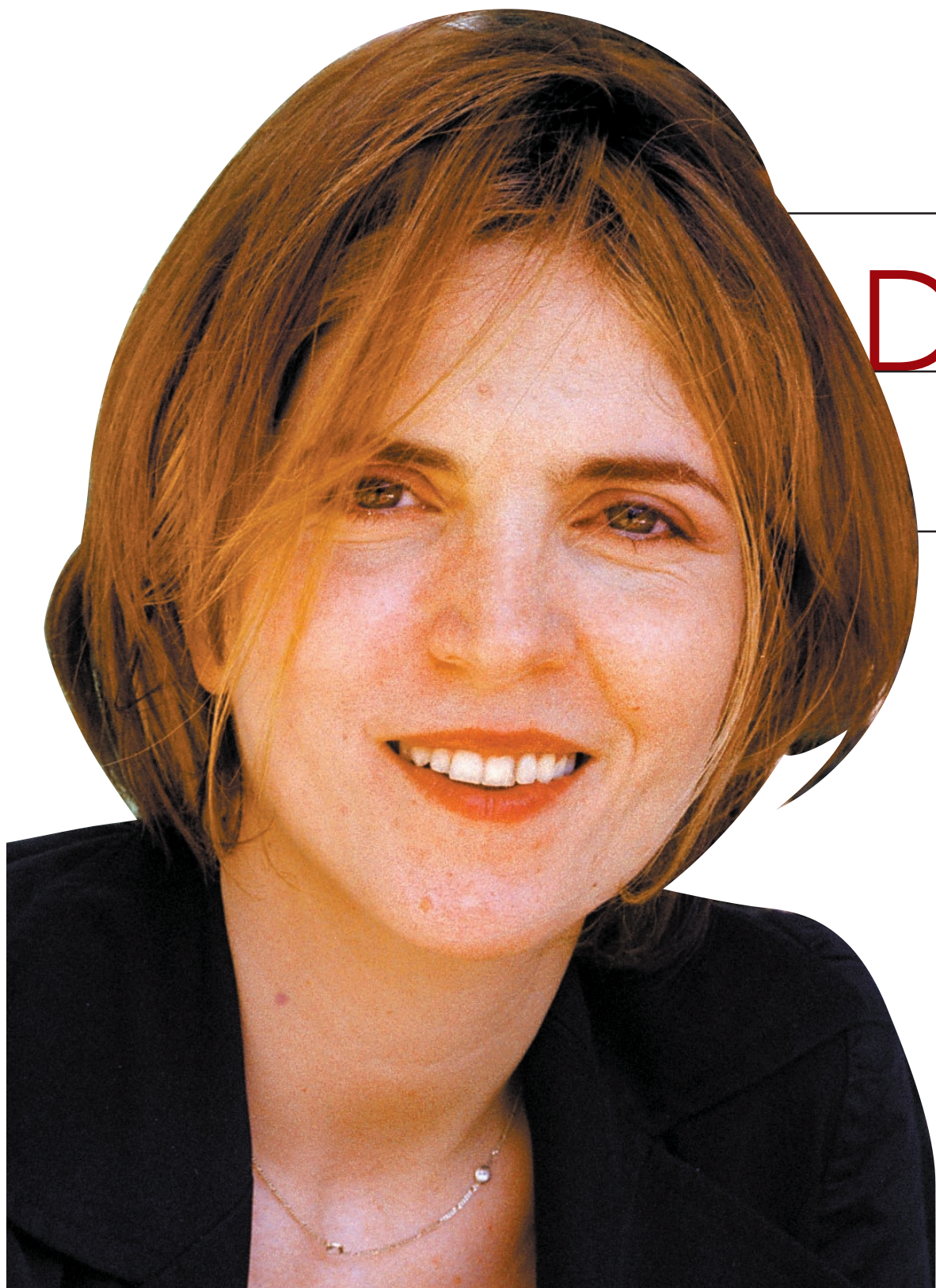


C

Montréal,  
samedi  
9 septembre  
2000

## Cinéma

La Presse

AGNÈS  
JAOUÏLE GOÛT  
DE METTRE  
EN SCÈNE

## LUC PERREAULT

Le passage d'un acteur ou d'une actrice derrière la caméra s'entoure parfois de motifs peu avouables comme la baisse de popularité ou la difficulté de décrocher des rôles consistants. La dernière qu'on soupçonnerait de motifs aussi mesquins est bien Agnès Jaoui. Toute fraîche honorée du Grand Prix des Amériques pour *Le Goût des autres*, cette actrice au faite de la popularité n'a jamais manqué de propositions. La décision de tourner son premier film s'appuyait sur un tout autre motif, nous a-t-elle confié lors de son récent passage au FFM.

«Au départ, ce qui m'a incitée à faire le saut, c'était plutôt la difficulté de trouver un metteur en scène. L'année dernière, sur 150 films sortis en France, seulement sept furent tournés par des réalisateurs qui n'avaient pas écrit leur propre scénario.»

En 1991, Jean-Pierre Bacri et elle se sont attelés à l'écriture de *Cuisine et Dépendances*, leur première pièce qui fut portée ensuite à l'écran. *Un air de famille* allait

emprunter le même parcours. Ensuite, coup sur coup, vinrent deux succès de Resnais tirés d'un de leurs scénarios: *Smoking no smoking* et *On connaît la chanson*. Bacri et elle (qui forment un couple dans la vie) figuraient chaque fois parmi les principaux interprètes.

L'envie de diriger un film, parallèlement à une carrière d'actrice en demande, s'est insinuée tranquillement dès l'époque de *Cuisine et Dépendances* pour lequel le choix du metteur en scène s'était révélé difficile. Les producteurs avaient alors suggéré son nom ainsi que celui de Bacri.

«À ce moment-là, dit-elle, je ne m'en sentais pas du tout capable. Mais du fait que la question a été posée, l'idée a commencé à me travailler.»

Il n'était pas question pour Bacri de réaliser le film, ajoute-t-elle du même souffle. Elle le décrit comme quelqu'un ayant horreur de toute contrainte et qui n'a aucune envie de la somme de travail que représente une mise en scène au cinéma.

«Ce n'est pas qu'il est paresseux.

C'est tout le contraire. Mais toute forme de décision, de pouvoir même lui déplait.»

## La cravate ringarde

Par rapport aux fois précédentes, le travail d'écriture ne fut pas différent. Seules les indications de mise en scène dont un Resnais pouvait se passer devaient être mieux précisées.

«On aimait bien le titre à cause du double sens. En général, on trouve le goût des autres moins bon que le sien. On pense aussi au goût des autres au sens de l'amour des autres. Et puis, il y a évidemment le fait que les gens se réunissent par affinité de goûts. De tout temps, ils se réunissent par castes, font des hiérarchies. Dans toute société ou micro-société, à l'école aussi, il y a des bandes, une forme de tribalisme. Très souvent, les gens jugent les autres, la cravate ringarde ou l'ignorance culturelle, avant de savoir qui est derrière. Ce qu'on a eu envie de dire c'est qu'on est toujours le snob ou le ringard d'un autre. Les gens qui se sentent dépositaires du bon goût en trouveront toujours

d'autres qui se considéreront meilleurs.»

Pour elle, *Le Goût des autres* ne constitue pas une critique du mauvais goût de certains Français. Le bon goût, selon elle, n'existe pas. Elle avoue avoir les siens et, comme tout le monde, ne peut s'empêcher de juger de celui des autres.

«On voulait parler de différences sociales, de cadres de référence qui ne sont pas les mêmes selon les uns et les autres. Qu'il s'agisse de la femme de Castella par rapport à sa décoration ou du personnage de Clara par rapport à ce qu'elle pense qu'il faut aimer ou pas, elles ont toutes les deux exactement la même intolérance, sauf qu'il y en a une qui a telle culture et que ça s'exprime avec des goûts qui paraissent un peu plus nobles entre guillemets et une autre qui est d'une autre culture, d'un autre milieu.»

## Bacri en beau

Au départ du film, Bacri et elle avaient imaginé de faire un film policier. Il en est resté quatre personnages: le garde du corps (Alain Chabat), le chauffeur (Gérard Lanvin), Manie (qu'elle interprète) et Castella, tenu par Bacri.

«On parle de ce qu'on connaît et, quand on écrit, on traite d'un thème en imaginant des personnages et comment ils réagissent. Du coup, on tombe sur des archétypes. On part avec peu de gens très originaux ou très marginaux. On se concentre, je dirais, sur des profils psychologiques.»

Beauf est le mot qu'elle utilise pour qualifier le personnage de Bacri. «C'est le type de personnage un peu grossier, un homme d'affaires qui n'a pas eu accès du tout à la culture et qui, d'après moi, s'emmerde sans le savoir.»

De tous, c'est le personnage de Lanvin que Bacri et elle ont eu le plus de mal à sauver. «Ce type de comportement conduit à un poujadisme et même à une extrême droite. En même temps, je pense que ces gens-là sont trop faibles

pour supporter les illusions de la vie. Pour moi, c'est le vrai beau, justement. En même temps, il apparaît comme cassé dans sa rigidité.»

*Le Goût des autres* se termine bien, du moins pour la plupart des autres personnages. «On a du mal à faire des films qui ne se terminent que mal», explique-t-elle. Cet optimisme, elle dit le tenir de son côté midinette.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, elle affirme n'avoir eu aucune difficulté à diriger Bacri. «La difficulté, c'était plutôt d'être trop familière avec lui, glisse-t-elle, trop impatiente.»

Quant à apparaître elle-même dans son film, l'idée l'a d'abord effrayée. Finalement, à sa grande surprise, tout s'est bien passé. Bacri la dirigeait quand elle se trouvait devant la caméra. Et ce rôle, c'était celui qu'elle connaissait le mieux.

Même si le cinéma est devenu depuis quelques années son lieu d'expression par excellence, on sent chez elle une grande affection pour le monde du théâtre, celui qui fut, au début, le sien. La plupart des rôles dans son film sont tenus par des acteurs de théâtre qu'elle dit préférer aux acteurs de cinéma. Le plus attachant (après Castella) reste Clara, un rôle d'actrice de théâtre soit dit en passant, confié à Anne Alvero, une actrice qui se cantonne généralement à la scène et qu'elle admire beaucoup.

Pas besoin de la presser pour qu'elle laisse échapper qu'à force d'écrire directement pour le cinéma, elle a développé un certain sentiment de trahison envers cette première famille. Elle soutient qu'un jour elle récriera pour le théâtre.

Pour le moment, elle envisage sérieusement d'entreprendre un second long métrage. «J'ai pris goût à la mise en scène. Le cinéma permet une écriture différente.» Bacri et elle se sont d'ailleurs déjà mis à la tâche. De quoi traitera donc ce prochain film? «De couple, de pouvoir. Mais ça reste encore assez vague.»

LA CYBER-RENCONTRE  
DES MILIEUX RURAUXLE RÉSEAU RURAL PREND LE VIRAGE  
DES NOUVELLES TECHNOLOGIES!

25-26-27 OCTOBRE 2000

DATE LIMITE D'INSCRIPTION:  
15 SEPTEMBRE 2000

INSCRIVEZ-VOUS!

<http://www.cyber-rural.org>

TEL: (450) 883-0717

Société d'aide au développement  
de la collectivité de la MatawinieCanada Economic  
DevelopmentDéveloppement  
économique CanadaIndustry Industrie  
Canada CanadaHuman Resources  
Development CanadaDéveloppement des  
ressources humaines du Canada

# François Ozon: dans l'esprit de Fassbinder...

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Avec *Sitcom*, François Ozon affichait les couleurs d'un cinéma particulier et non consensuel.

Dès l'enfance, alors qu'il s'amusa avec la caméra super 8 du paternel pour ensuite prendre la responsabilité de la réalisation des films des vacances familiales, le cinéaste possédait déjà une approche un peu bizarre. Les souvenirs de vacances ont alors pris les allures d'un film de série B.

Tout à coup, là, sur l'écran du salon, s'agitait par exemple un frère ayant le sombre dessein de tuer sa mère. Sous le regard amusé d'une soeur qui se promène toute nue dans le cadre. Compte tenu de l'humour grinçant qui a pimenté *Sitcom*, et qu'on retrouve aussi dans son nouveau film *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, on ne s'étonnera guère du ton qu'employait Ozon dans ses films amateur...

*Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* est l'adaptation cinématographique d'une pièce de jeunesse de Rainer Werner Fassbinder. François Ozon a vu *Tröpfen Auf Heisse Steine* pour la toute première fois il y a cinq ans à peine.

« Fassbinder n'a jamais monté cette pièce », explique le cinéaste, de passage à Montréal récemment. « Je crois que ça tient au fait qu'elle a été écrite alors qu'il n'était âgé que de 19 ans. La pièce ne semble pas aboutir, mais elle possède un caractère autobiographique très fort. Il a d'ailleurs développé ces thèmes dans quelques autres de ses films, *Le Droit du plus fort* notamment. Mais déjà dans *Tröpfen...*, Fassbinder voyait le lien amoureux comme un rapport de force, de domination et d'aliénation. Peut-être était-il trop proche de la pièce pour vouloir la monter. »

« Je suis, poursuit-il, un grand admirateur de Fassbinder, mais la pièce ne m'avait pas impressionné



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

**Le cinéaste français François Ozon pimente ses films avec un humour grinçant.**

outré mesure. »

« Après *Les amants criminels* (le film d'après *Sitcom* qui n'a jamais bénéficié d'une distribution chez nous), j'avais envie de parler du couple. Mais je n'y arrivais pas. Je ne parvenais qu'à écrire des choses très personnelles, desquelles je ne pouvais pas prendre assez de recul.

« Et puis, la pièce m'est revenue en mémoire. Tous les thèmes que je voulais explorer étaient contenus dans ce texte. Et je me sentais d'autant plus autorisé à modifier des passages, à transformer certaines choses, que cette pièce est très peu connue, voire abandonnée par son auteur. Je ne crois pas avoir trahi

ce dernier cependant. »

**Une histoire allemande**

Dans *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, les personnages sont des Allemands, interprétés par des acteurs français, dans un contexte allemand. Un décalage délibéré qui ajoute à l'humour du film.

« Lorsque les Américains viennent tourner des films historiques en France avec des acteurs qui parlent en anglais à la cour de Louis XIV, tout le monde trouve ça normal. Parce que c'est Hollywood. Je trouvais marrant de faire la même

chose chez les Allemands. Et puis, il y a aussi que l'Allemagne est le premier pays étranger que j'ai découvert enfant. J'ai gardé un souvenir très marquant de la modernité qu'on retrouvait à Hambourg dans les années 70 par exemple. J'ai d'ailleurs essayé de retranscrire ces souvenirs dans les couleurs, les meubles, les moquettes à poil... »

Au coeur du film, Bernard Giraudeau. Remarquable dans le rôle de Léopold, un prédateur âgé d'une cinquantaine d'années qui, peu à peu, entraînera dans ses filets Franz, un garçon de 19 ans, interprété par Malik Zidi. Il fallait un acteur plutôt culotté, audacieux, n'ayant pas trop peur de l'image projetée.

« J'ai tout de suite pensé à Giraudeau. Mais comme je savais qu'il serait difficile de trouver quelqu'un pour ce rôle, je l'ai proposé à plusieurs acteurs connus. Or, il se trouve, comme je m'y attendais, que la plupart ont refusé net. Les rôles d'homosexuels leur font peur, mais en plus, celui-ci est antipathique, et odieux du début à la fin ! »

« Giraudeau, et c'est un hommage à son intelligence, estime au

contraire que ce sont souvent les personnages les plus ignobles qui sont les plus 'payants' à l'écran. Et puis, il se fout carrément de son image ! »

Malgré l'ouverture d'esprit des dernières années, les acteurs français auraient-ils encore de la réticence à incarner des personnages homosexuels ?

« Ça m'a d'autant plus amusé — et aussi très énervé —, dit le cinéaste, que j'étais en train de chercher un acteur pour le rôle juste au moment où une loi réglementant l'égalité des droits pour les homosexuels était déposée à l'Assemblée nationale. Une loi que soutiennent bien sûr publiquement la plupart des intellectuels, y compris les acteurs. Ils ont pourtant quand même peur d'un simple rôle. Il y a là comme une contradiction... »

« Cela dit, je tenais à travailler avec une vedette pour ce personnage afin que le spectateur puisse quand même prendre plaisir à voir un acteur qu'il aime incarner quelqu'un de profondément désagréable. Quant à Anna Thomson, je l'avais bien sûr vue dans *Sue perdue dans Manhattan*, et j'ai trouvé en elle l'actrice idéale pour incarner ce personnage de transsexuel qui n'existait pas dans la pièce. Je ne voulais rien de caricatural. »

En dépit des apparences, malgré la dureté du propos et l'humour grinçant dont il fait preuve, Ozon croit encore au couple.

« C'est bien sûr difficile de vivre à deux. Ça demande beaucoup de travail, mais c'est possible. J'espère en tout cas que les couples qui viendront voir le film en formeront encore un après la projection ! »

## GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES

# Le couple passé à la déchiqueteuse

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Les admirateurs de Rainer Werner Fassbinder retrouveront l'univers du célèbre artiste allemand dans *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, une pièce de jeunesse peu connue que porte à l'écran François Ozon.

Bien que ce dernier ait apporté d'importantes modifications au texte, ajoutant ici des touches d'humour encore plus grinçantes, là, un nouveau personnage, le jeune cinéaste a respecté l'esprit de l'oeuvre de l'auteur allemand. Il a su conserver le contexte, à faire écho à l'époque où cette pièce fut écrite.

Le film s'ouvre ainsi avec des cartes postales sur lesquelles apparaissent des images de villes allemandes des années 70. On découvre ensuite Léopold (Bernard Giraudeau), un homme âgé d'une cinquantaine d'années, représentant de commerce, qui rentre chez lui en compagnie de Franz (Malik Zidi), un garçon de 19 ans qu'il vient à peine de rencontrer.

Les intentions de Léopold n'ont rien d'équivoque. Franz, par contre, avait de son côté rendez-vous avec sa fiancée Anna (Ludivine Sagnier) au moment où il est tombé par hasard sur cet inconnu. Qu'il a décidé — est-ce vraiment de la naïveté ? — de suivre chez lui.

Divisé en quatre parties, le récit nous offre les épisodes marquants

de cette liaison particulière.

D'abord la rencontre et l'entreprise de séduction (il faut voir Léopold tourner autour du jeune rouquin comme un aigle autour de sa proie); ensuite, six mois plus tard, la vie de couple au quotidien; l'arrivée, dans le troisième acte, de l'ancienne petite fiancée Anna, qui profite allègrement de l'expérience nouvelle qu'a acquise Franz en matière de techniques sexuelles; et celle, finalement, de Vera (Anna Thomson), une ancienne flamme de Léopold.

La caméra d'Ozon ne quitte jamais l'appartement, piégeant les personnages dans une souricière dont ils ne sortiront peut-être pas indemnes.

Bien que le récit soit marqué par des touches d'humour très noir, de même que par quelques apartés amusants (on retient notamment cette scène où les quatre personnages se lancent spontanément dans une danse endiablée au son de la version allemande d'un tube de Raffaella Carrà (les grands connaisseurs d'ici l'auront connu sous le titre *Corps à corps avec toi*, interprétée par la distinguée chanteuse populaire Châtelaine !), cette histoire ne peut qu'aboutir sur un dénouement tragique. Dans la mesure où la vision du couple que nous propose Fassbinder — et à travers lui Ozon — est définie par des rapports de force qui se répètent inévi-



**Bernard Giraudeau est remarquable dans la peau de Léopold, un personnage odieux. Il mord à belles dents dans les répliques assassines. La jeune Ludivine Sagnier se tire fort bien d'affaire.**

tablement à la chaîne.

Giraudeau est remarquable dans la peau d'un personnage odieux. Il mord à belles dents dans les répliques assassines, et affronte le rôle avec un bel aplomb.

Face au monstre, les jeunes Malik Zidi et Ludivine Sagnier se tirent fort bien d'affaire. Et l'émouvante Anna Thomson (*Sue perdue*

dans *Manhattan*) donne à son personnage une vraie profondeur.

Étrange mais fascinant, *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* ne fera probablement pas l'unanimité. Personne ne pourra toutefois reprocher à ce film de manquer de personnalité...

*GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES. Écrit et réalisé par François Ozon d'après la pièce Tröpfen Auf Heisse Steine de Rainer Werner Fassbinder. Image : Jeanne Lapoirie. Montage : Laurence Bawedin. Décor : Arnaud de Moléron. Avec Bernard Giraudeau, Malik Zidi, Ludivine Sagnier, Anna Thomson. 1 h 22.*



**Le petit Mohammad (Mohsen Ramezani) et son amie Hanyeh (Elham Sharifi).**

## LA COULEUR DU PARADIS

# L'oiseau tombé du nid

LUC PERREAULT

En remportant l'an dernier avec *La Couleur du paradis* le Grand Prix des Amériques au Festival des films du monde, l'Iranien Majid Majidi répétait l'exploit accompli deux ans plus tôt avec *Les Enfants du ciel*. En revoyant le film, on est surpris d'y éprouver à nouveau la même intense émotion face au drame du petit Mohammad. On y retrouve aussi cette qualité d'écriture et cette richesse d'expression qui sont la marque d'un grand talent.

Le film débute à la fin de l'année scolaire dans une institution spécialisée pour jeunes aveugles. Tous les autres sont déjà partis; seul, Mohammad (Mohsen Ramezani) attend encore son père (Hossein Mahjoob). On le voit, pour tromper son attente, grimper péniblement à un arbre pour replacer un oiseau tombé du nid. On devine alors qu'il est lui-même cet oiseau et que les chances sont minces pour qu'il retrouve son nid perdu.

Le retour au village permet de mesurer la distance qui l'éloigne du père. Veuf, ce dernier a formé le projet de se remarier. Mais cet enfant handicapé constitue une entrave à ses projets. Il va dès lors tout mettre en oeuvre pour se débarrasser d'un enfant devenu à ses yeux encombrant.

Pourtant, Mohammad ne manque pas de ressources. Il compense par une audition

d'une hyper acuité ses insuffisances visuelles. Enfant surdoué, il maîtrise déjà le braille. Il arrive vite à s'adapter dans l'atelier de menuiserie où son père l'a placé comme apprenti, en dépit des protestations de la grand-mère.

Cette grand-mère adorée et ses deux jeunes soeurs si affectueuses représentent toute la vie de Mohammad. Ce sont les anges de son paradis. Mais il ne fera que s'y arrêter en coup de vent avant d'en être chassé, juste au moment où les prés sont en fleurs et où la nature a sorti ses plus belles couleurs, luxe devenu inutile à des yeux aveugles.

Majidi a porté une attention toute particulière aux sons, aux bruits de la nature et à la musique. À plusieurs reprises, le cri d'une bête immonde et invisible se fait entendre aux oreilles seules du père, semble-t-il, écho sans doute de sa propre turpitude. Toute la symbolique du film repose sur le périple en zigzag de Mohammad. Chacune de ses étapes le rapproche un peu plus d'un autre paradis. Et la dernière séquence, qu'on ne peut dévoiler, marque sans doute le moment le plus spectaculaire du film, sans parler de la touche finale, carrément métaphysique.

*LA COULEUR DU PARADIS, écrit et réalisé par Majid Majidi. En farsi et sous-titres français. 1 h 30.*

NURSE BETTY

# Les effets secondaires des téléromans

**BETTY-SA****Not Found  
BETTY-SA**

Renée Zellweger paraît fort à l'aise dans ce conte de fées.

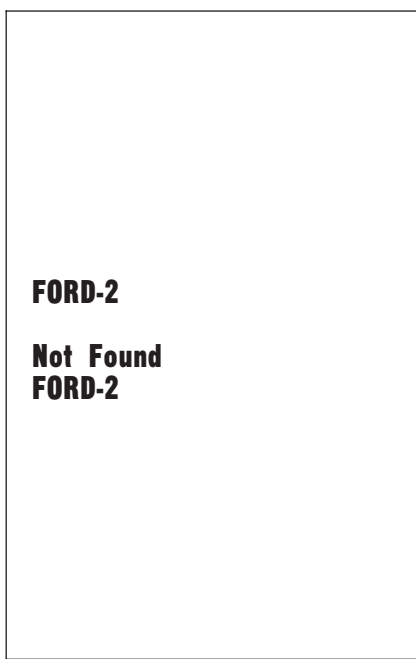
**FORD-2****Not Found  
FORD-2**

PHOTO AP ©

**Harrison Ford**

## Harrison Ford seul à Deauville

Agence France-Presse  
DEAUVILLE

Habitué aux rôles d'action, Harrison Ford change de registre avec *What Lies Beneath* de Robert Zemeckis, présenté hors compétition, hier, au Festival du cinéma américain de Deauville.

Harrison Ford a fait le déplacement sur la côte normande pour présenter en solo, en l'absence de sa partenaire Michelle Pfeiffer et du réalisateur, ce thriller soigné et conventionnel dû à la patte d'un habitué des gros succès (*Forrest Gump*, *Qui a peur de Roger Rabbit* ?).

Dans ce film, qui a pour cadre la campagne de Nouvelle Angleterre, Ford incarne le docteur Norman Spencer, un éminent chercheur dont l'épouse, Claire (Michelle Pfeiffer), a renoncé à sa carrière de musicienne classique pour mieux couvrir son homme. Le couple vit isolé dans une magnifique demeure bourgeoise, au bord d'un lac. L'imagination de Claire, livrée à elle-même le plus clair de la journée, galope. Des événements étranges semblent troubler ce calme pastoral.

Ford a déclaré à la presse avoir apprécié l'occasion de jouer un rôle tranchant sur ses emplois habituels de personnages lisses. Il n'écarte pas la possibilité de jouer dans un quatrième volet des aventures d'Indiana Jones. « George (Lucas, réalisateur et producteur) et Steven (Spielberg) sont enthousiastes, M. Night Shyamalan (réalisateur de *Le Sixième sens*) a été approché pour écrire le scénario, nous tournerons un nouvel épisode à condition d'être tous d'accord, c'est-à-dire si nous estimons que la qualité de la suite est à la hauteur des trois précédents volets », a-t-il dit.

« J'ai joué ce personnage pour la première fois il y a 20 ans, l'idée d'interpréter le même personnage à travers diverses périodes de sa vie représente un enjeu qui m'excite. Il y a dix ans, j'étais encore capable de faire croire aux exploits d'Indiana Jones, il n'y a pas de raison que je n'y arrive pas encore maintenant », a-t-il affirmé.

Il a enfin affirmé ne pas souffrir d'avoir été détrôné par George Clooney comme « acteur le plus sexy du moment ». « Je suis plutôt une vieille paire de chaussures aujourd'hui. Si cela dérange quelqu'un, c'est davantage ma femme : George ne lui a toujours pas passé de coup de téléphone. »

**LUC PERREAULT**

Une serveuse perdue au fin fond du Kansas disjoncte brusquement en voyant son abruti de mari se faire assassiner sous ses yeux au moment précis où elle regarde la cassette de son soap préféré. La voilà qui se prend pour un personnage de cette série axée sur la vie quotidienne d'un hôpital. Betty se lance alors dans la Buick recherchée par les tueurs et file vers la Californie pour retrouver la vedette du soap, le Dr Ravel, dont elle se croit éperdument amoureuse.

Ainsi débute une comédie finement tournée qui a remporté le prix du scénario cette année à Cannes. Neil LaBute, qui avait par le passé commis des oeuvres plutôt sévères (*In Company of Men* et *Your Friends and Neighbors*), effectue un virage à 180 degrés avec cette satire des téléromans populaires.

*Nurse Betty* attire l'attention sur ces séries qui enclenchent chez des spectateurs naïfs comme cette Betty un processus d'identification maladif assorti d'une fuite du réel ayant toutes les apparences d'un dédoublement de personnalité. L'intérêt de cette bluette dont les tenants et

aboutissants sont loin d'être inoffensifs est d'entrelacer étroitement plusieurs niveaux de réalité de façon à produire un effet tour à tour tragique, sentimental ou franchement jubilatoire. Je dois dire qu'à ce point de vue, la réussite m'a paru totale.

Renée Zellweger paraît fort à l'aise dans ce conte de fées où Betty, en quête de l'homme de ses rêves, frôle constamment la mort. On assiste à la métamorphose de la serveuse en infirmière comme d'une chenille en papillon. Parvenue en face de celui qu'elle croit être son médecin adoré (Greg Kinnear), celui-ci entre dans le jeu comme s'il s'agissait d'un nouvel épisode improvisé de la série. Et la finale qui entérine la quête de l'héroïne arrive à dénouer adroitement les nombreuses ficelles.

*NURSE BETTY*, réalisé par Neil LaBute. Scénario : John C. Richards, James Flamberg. Image : Jean-Yves Escoffier. Direction artistique : Charles Breen. Montage : Joel Plotch, Steven Weisberg. Musique : Rolfe Kent. Avec Morgan Freeman, Renée Zellweger, Chris Rock, Greg Kinnear.

HORAIRES ET PRIMEURS

AFTER LIFE
Atwater. Ven. : 18h45, 21h05 ; sam. : 16h10, 18h45, 21h05 ; dim. : 16h10, 18h45 ; lun. au jeu. : 19h45.
Parisien : 14h20, 16h50, 19h20, 21h45 ; lun., mer., jeu. : 16h50, 19h20, 21h45.

CELLULE (LA)
Boucherville. Ven., lun. au jeu. : 19h, 21h20 ; sam., dim. : 15h25, 19h, 21h20.
Carrefour Dorion. Ven., lun. au jeu. : 19h, 21h35.
Carrefour Laval. Ven., lun., jeu. : 19h10, 21h25 ; sam., mar., mer. : 13h30, 16h, 19h10, 21h25 ; dim. : 16h, 19h10, 21h25.

GLADIATEUR
Carrefour Dorion. Ven., lun. au jeu. : 20h ; sam., dim. : 13h, 16h30, 20h.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 20h ; sam., dim. : 16h25, 20h.
Mega-Plex Taschereau. Lun., mer., jeu. : 19h, 22h ; ven., sam., dim., mar. : 13h, 16h, 19h, 22h.

REGARD DANGEREUX (The Watcher)
Film américain (2000) de Joe Charbanic. Scénario : David Elliott, Clay Ayers. Montage : Richard Nord. Musique : Marco Beltrami. Avec James Spader, Marisa Tomei, Keanu Reeves, Ernie Hudson, Chris Ellis, Jenny McShane. 97 minutes. — Drame policier. Épisé après avoir passé des années à traquer des tueurs en série à Los Angeles, l'agent du FBI Joel Campbell part pour Chicago dans le but d'y commencer une nouvelle vie. Mais cinq mois après son arrivée, il est témoin de meurtres horribles qui ne peuvent être que l'oeuvre de David Allen Griffin. Ce brillant et redoutable tueur en série, que Campbell n'a jamais pu capturer, a suivi ce dernier à Chicago pour s'engager avec lui dans un machiavélique jeu du chat et de la souris. Or, les choses se corsent particulièrement lorsque le sadique Griffin cherche à s'en prendre à des membres de l'entourage de Campbell.

ART DE LA GUERRE (L')
Boucherville. Ven., mar., mer. : 13h45, 18h40, 21h15 ; sam., dim. : 13h45, 16h20, 18h40, 21h15 ; lun., jeu. : 18h40, 21h15.

GLADIATOR
Angrignon : 20h ; sam., dim. : 16h40, 20h.
Cavendish. Ven. au dim., mar. : 13h, 16h45, 20h30 ; lun., mer., jeu. : 20h30.
Centre Laval : 20h ; sam., dim. : 13h55, 17h, 20h.
Colisée, Kirkland : 14h, 17h15, 20h30 ; lun., mer., jeu. : 17h15, 20h30, 22h.

GLADIATEUR
Angrignon : 20h ; sam., dim. : 16h40, 20h.
Cavendish. Ven. au dim., mar. : 13h, 16h45, 20h30 ; lun., mer., jeu. : 20h30.
Centre Laval : 20h ; sam., dim. : 13h55, 17h, 20h.
Colisée, Kirkland : 14h, 17h15, 20h30 ; lun., mer., jeu. : 17h15, 20h30, 22h.

REPLACEMENTS (LES)
Boucherville. Ven. au jeu. : 18h50, 21h25.
Carrefour Dorion. Ven., lun. au jeu. : 18h50, 21h25 ; sam., dim. : 13h50, 16h20, 18h50, 21h15.
Carrefour Laval. Ven., lun., mer., jeu. : 19h05, 21h45 ; dim. : 16h20, 19h05, 21h45.

CELL (THE)
Brossard. Ven., lun., mer., jeu. : 19h, 21h30 ; sam., dim., mar. : 13h50, 16h10, 19h, 21h30.

GLADIATEUR
Angrignon : 20h ; sam., dim. : 16h40, 20h.
Cavendish. Ven. au dim., mar. : 13h, 16h45, 20h30 ; lun., mer., jeu. : 20h30.
Centre Laval : 20h ; sam., dim. : 13h55, 17h, 20h.
Colisée, Kirkland : 14h, 17h15, 20h30 ; lun., mer., jeu. : 17h15, 20h30, 22h.

GLADIATEUR
Angrignon : 20h ; sam., dim. : 16h40, 20h.
Cavendish. Ven. au dim., mar. : 13h, 16h45, 20h30 ; lun., mer., jeu. : 20h30.
Centre Laval : 20h ; sam., dim. : 13h55, 17h, 20h.
Colisée, Kirkland : 14h, 17h15, 20h30 ; lun., mer., jeu. : 17h15, 20h30, 22h.

REPLACEMENTS (LES)
Boucherville. Ven. au jeu. : 18h50, 21h25.
Carrefour Dorion. Ven., lun. au jeu. : 18h50, 21h25 ; sam., dim. : 13h50, 16h20, 18h50, 21h15.
Carrefour Laval. Ven., lun., mer., jeu. : 19h05, 21h45 ; dim. : 16h20, 19h05, 21h45.

MAX LES AILES
Information: (450) 672-IMAX
Réservation (Admission): (514) 790-1245
1 800 361-4595
STATIONNEMENT GRATUIT

DES GARS, DES FILLES
Cinéma St-Léonard. Ven., lun., mar. : 21h30 ; sam., dim. : 21h30.

HIGHLANDER : LE DERNIER AFFRONT
Boucherville. Ven., mar., mer. : 13h35, 19h30, 21h45 ; sam., dim. : 13h35, 16h30, 19h30, 21h45 ; lun., jeu. : 19h30, 21h45.

REPLACEMENTS (THE)
Centre Eaton : 21h30 ; sam., dim. : 16h50, 21h30.
Centre Laval : 19h20, 21h55 ; sam., dim. : 15h55, 19h20, 21h55.

BLESS THE CHILD
Angrignon : 19h45 ; sam., dim. : 16h25, 19h45.
Centre Eaton : 19h15 ; sam., dim. : 14h30, 19h15.

DISNEY, LE KID
Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., mar. : 13h10, 15h15, 17h20.
Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., mar. : 13h, 15h, 17h.

HIGHLANDER : LE DERNIER AFFRONT
Boucherville. Ven., mar., mer. : 13h35, 19h30, 21h45 ; sam., dim. : 13h35, 16h30, 19h30, 21h45 ; lun., jeu. : 19h30, 21h45.

REPLACEMENTS (THE)
Centre Eaton : 21h30 ; sam., dim. : 16h50, 21h30.
Centre Laval : 19h20, 21h55 ; sam., dim. : 15h55, 19h20, 21h55.

BRING IT ON
Cavendish. Ven. au dim., mar. : 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h20 ; lun., mer., jeu. : 19h, 21h20.
Colisée, Kirkland : 13h10, 16h35, 19h25, 22h10 ; lun., mer., jeu. : 16h35, 19h25, 22h10.

DISNEY'S THE KID
Famous Players 8 - Pointe-Claire. Sam., dim. : 16h15.

HIGHLANDER : LE DERNIER AFFRONT
Boucherville. Ven., mar., mer. : 13h35, 19h30, 21h45 ; sam., dim. : 13h35, 16h30, 19h30, 21h45 ; lun., jeu. : 19h30, 21h45.

REPLACEMENTS (THE)
Centre Eaton : 21h30 ; sam., dim. : 16h50, 21h30.
Centre Laval : 19h20, 21h55 ; sam., dim. : 15h55, 19h20, 21h55.

CECIL B. DEMENTED
Égyptien. Ven. au jeu. : 13h50, 15h45, 17h45, 19h40, 21h40.
Quartier Latin : 12h, 14h30, 16h55, 19h20, 21h25.

DISNEY'S THE KID
Famous Players 8 - Pointe-Claire. Sam., dim. : 16h15.

HIGHLANDER : LE DERNIER AFFRONT
Boucherville. Ven., mar., mer. : 13h35, 19h30, 21h45 ; sam., dim. : 13h35, 16h30, 19h30, 21h45 ; lun., jeu. : 19h30, 21h45.

REPLACEMENTS (THE)
Centre Eaton : 21h30 ; sam., dim. : 16h50, 21h30.
Centre Laval : 19h20, 21h55 ; sam., dim. : 15h55, 19h20, 21h55.

CELL (THE)
Brossard. Ven., lun., mer., jeu. : 19h, 21h30 ; sam., dim., mar. : 13h50, 16h10, 19h, 21h30.

DISNEY'S THE KID
Famous Players 8 - Pointe-Claire. Sam., dim. : 16h15.

HIGHLANDER : LE DERNIER AFFRONT
Boucherville. Ven., mar., mer. : 13h35, 19h30, 21h45 ; sam., dim. : 13h35, 16h30, 19h30, 21h45 ; lun., jeu. : 19h30, 21h45.

REPLACEMENTS (THE)
Centre Eaton : 21h30 ; sam., dim. : 16h50, 21h30.
Centre Laval : 19h20, 21h55 ; sam., dim. : 15h55, 19h20, 21h55.



Ryan Phillippe dans The Way of The Gun.

THE WAY OF THE GUN

Des fusils et des hommes

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Au fond, la vie est simple. Avec deux revolvers, une carabine à air comprimé, trois mitraillettes et une cargaison inépuisable de cartouches, il y a toujours moyen d'être heureux. Surtout si cela vous rapporte un gros magot.

Christopher McQuarrie avait surpris un peu tout le monde en signant le brillant script des Usual Suspects. Passé derrière la caméra, le scénariste devenu réalisateur étonne déjà moins. Non pas que cette histoire tordue manque de rebondissements. Mais malgré ses allures de drame à forte saveur psychologique, difficile d'y voir autre chose qu'un autre film de fusils à la sauce hollywoodienne.

Rien qu'au titre, on devine que The Way of The Gun ne sera pas une histoire de balerines. Délinquants à la petite semaine, Parker (Ryan Phillippe) et Longbaugh (Benicio del Toro) sont à la recherche de l'ultime coup fumant. L'enlèvement de

Robin (Juliette Lewis) mère porteuse pour un couple riche, leur permettra de toucher la rançon du siècle. Mais l'affaire, comme il se doit, s'avérera beaucoup plus complexe que prévu. Où il sera question d'un millionnaire crapuleux, de gardes du corps sans scrupules, de tueurs à gages expérimentés, d'un docteur à la pratique douteuse et d'un bébé valant 15 millions de dollars — le tout s'achevant à la frontière mexicaine dans une interminable et apocalyptique fusillade que n'aurait pas renié Sam Peckinpah tournant la scène finale de The Wild Bunch.

Thème classique (un kidnapping qui tourne mal), dénouement prévisible : The Way of The Gun ne passera pas à l'histoire pour son originalité. Mais quelques bonnes idées ponctuent ce film inutilement long (deux heures) où violence gratuite et absence d'humanité se côtoient sans une once de chaleur. Entre les éclairages glauques et les décors crades, McQuarrie crée un climat de malaise constant. Climat qui glissera progressivement vers le sordide,

avant d'aboutir dans l'horreur réaliste la plus complète. Fin scénariste, il a créé des personnages ayant ce qu'il faut de profondeur et d'ambiguïté. Personne ici n'est tout à fait bon ou complètement mauvais. James Caan, notamment, campe un brillant Salmo, tueur de métier, gêné par une vieille catrice au cou. Son vieux partenaire Abner (Geoffrey Lewis) lui donne la réplique avec brio — particulièrement juste dans une scène d'adieu sanglante mais non dénuée d'humour.

Bien peu de rigolade, du reste, dans cette équipée sauvage qui pourrait rappeler Tarantino, sans le détachement ni la vivacité. The Way of The Gun se situe nettement au-dessus de la moyenne du film d'action hollywoodien. Mais au final, on reste froid devant cette ennemi variation sur le thème de la fusillade. Le film n'est qu'un autre de ces festivals de la balistique glorifiant la violence par le canon et entretenant le mythe du cowboy toujours bien vivant aux États-Unis, pour le meilleur et pour le pire.

LES OUBLIÉS DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

Effets pervers de la mondialisation

ALAIN BRUNET

En cette ère de triomphalisme économique, le réalisateur et scénariste montréalais Jean-Claude Bürger nous donne un tout autre son de cloche. Il sonne l'alarme, en fait. Produit par l'ONF, son film documentaire met en relief la fin imminente du travail, l'inévitable dégradation du salariat au profit du travail réservé au cinquième de la population mondiale. Et paf.

Les Oubliés du XXI<sup>e</sup> siècle, un film de 52 minutes, semble avoir été réalisé avec des moyens relativement modestes, néanmoins comparables à ceux dont bénéficient les bonnes émissions d'affaires publiques. L'équipe de Jean-Claude Bürger s'est ainsi déplacée au Canada, en France et au Mexique, dans des régions minières agonisantes ou dans des zones en voie de développement où le cheap labor spécialisé remplace le prolétariat des pays riches.

La forme des Oubliés du XXI<sup>e</sup> siècle est sobre, classique, un peu trop même. À une réalisation originale, on semble avoir préféré la pertinence et la crédibilité des intervenants. À ce titre, le casting est irrécusable, à condition bien sûr qu'on adhère aux thèses progressistes qui nous sont soumises. Hormis le monde ordinaire qui doit faire face à la fin du travail, sont interviewés parmi les plus brillants critiques de la mondialisation sauvage : l'économiste Jeremy Rifkin (auteur de La Fin du travail), Ignacio Ramonet (directeur du Monde diplomatique), Ricardo Petrella, Jacques Attali, Vivianne Forrester.

Pour illustrer son propos, Jeremy Rifkin reprend l'exemple de US Steel, typique entreprise américaine du siècle précédent ; en 1980, elle employait pas moins de 120 000 travailleurs ; 20 000 y bossent en l'an 2000... et produisent plus d'acier que jamais. C'est dire, toujours selon Rifkin, que l'on passe définitivement du travail de masse au travail d'élite exigeant un haut savoir. « On ne verra jamais des dizaines de milliers de travailleurs sortir des bureaux de Microsoft en fin de journée. »

On affirme, par ailleurs, que seuls 10 % des nouveaux postes créés au cours des prochaines années seront permanents et bien payés. La compétition sera plus élevée que jamais entre les postulants. L'employé, selon la responsable d'une agence montréalaise de placement, devra se considérer comme son propre entrepreneur.

Selon Jacques Attali, le XXI<sup>e</sup> siècle sera celui du conflit entre sédentarisme et nomadisme. Après 10 000 ans de sédentarisme dominant, la précarité du travail forcera des milliards d'êtres humains à se déplacer là où leur offrira du travail. Au cours des décennies qui viennent, Attali prévoit que la population se divisera en trois grandes strates : primo, les nomades de luxe, secundo, les nomades de misère, c'est-à-dire trois ou quatre milliards d'individus et tertio, une gigantesque classe moyenne terrorisée par la perspective de basculer dans le nomadisme de misère.

On décrit en outre les effets pervers de la mondialisation sur la compétitivité entre les peuples. On y voit des employés mexicains déplorer leurs salaires minables et leurs patrons s'inquiéter du possible déménagement de l'entreprise dans des contrées encore plus pauvres, dont les travailleurs accepteraient des salaires encore plus bas.

« On installe une logique de guerre entre les nations » pense Ricardo Petrella. En somme un cinquième de la population mondiale s'isole progressivement du reste, se crée un archipel de riches et un océan de pauvres. »

D'après Jeremy Rifkin, la révolution technologique que l'on vit actuellement est la première de l'histoire moderne qui n'est pas assortie d'une vision sociale, d'une utopie humaniste. Et que la primauté du marché sur la société et la culture ne peut créer une société viable. Que toutes les sociétés sans utopie se sont effondrées. Et qu'en ce sens, un grand débat planétaire est absolument essentiel à défaut

de quoi l'apartheid économique mènera au chaos.

Pour Vivianne Forrester, il faut repenser notre mode de civilisation. « On a critiqué la nature du travail tout au long de la modernité. Le travail est devenu le Graal,

on mendie désormais l'exploitation. Ne pas être exploitable est devenu bien pire qu'être exploité. »

LES OUBLIÉS DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE de Jean-Claude Bürger. À Ex-Centris jusqu'au 14 septembre.

LE TOUT POUR LE TOUT Que les meilleures gagnent. UNIVERSAL PICTURES et BEARON PICTURES PRÉSENTENT « LE TOUT POUR LE TOUT »... www.bringitonmovie.com

REGARD DANGEREUX (Version Française de The Watcher) JAMES SPADER MARISA TOMEI KEANU REEVES Ne rentrez jamais à la maison toute seule.

À L'AFFICHE! QUARTIER LATIN TASCHEREAU 18... LES CINÉMAS GUZZO... CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMAS GUZZO WWW.CINEMASGUZZO.COM [POUR RÉSERVATION DE GROUPES: (450) 961-2945] Horaires du 8 septembre au 14 septembre... LE PARADIS (514) 354-3110... DES SOURCES 10 (514) 685-1122... LACORDAIRE 11 (514) 324-3000... COUCHE TARD VENDREDI & SAMEDI... MARDI \$5 POUR TOUS... MERCREDI \$5 POUR TOUS... MATINEE PRIX REDUIT... PUISQUE L'HORAIRE EST SUJET À CHANGEMENT, VEUILLEZ TÉLÉPHONER POUR CONFIRMATION.

«UNE SAVOUREUSE COMÉDIE AUX TEINTES CYNIQUES ET NOIRÂTRES» Jean-Philippe Gravel, ici Elle poursuit un rêve...ils la pourchassent. GARDE BETTY (Version française de Nurse Betty) www.amazon.com/nursebetty

HORAIRES ET PRIMEURS

**VIE APRES L'AMOUR (LA)**  
Boucherville. Ven. au dim., mar., mer. : 13h10.  
Brossard. Ven., lun., mer., jeu. : 19h05, 21h40 ; sam., dim., mar. : 14h, 16h20, 19h05, 21h40.  
Châteauguay. Ven., lun. au jeu. : 19h, 21h ; sam., dim. : 13h05, 15h10, 19h, 21h.  
Cinéma Parc St-Eustache. Ven. au dim. : 19h.  
Galerias Laval. Ven., lun., jeu. : 18h35, 20h50 ; sam., dim., mar., mer. : 12h55, 16h15, 18h35, 20h50.  
Place Longueuil : 19h ; sam., dim. : 13h30, 16h, 19h, 21h15.  
Quartier Latin : 13h20, 15h50, 18h55, 21h25.  
St-Bruno : 16h15, 19h20, 21h30.  
St-Eustache : 21h15.  
Ste-Thérèse : 19h20 ; sam., dim. : 15h30, 19h20.  
St-Jérôme : 18h50.

**WATCHER (THE)**  
Carrefour Laval. Ven., lun., jeu. : 19h20, 21h30 ; sam., dim., mar., mer. : 13h, 15h10, 17h20, 19h20, 21h30.  
Cavendish. Ven. au dim., mar. : 12h35, 14h45, 16h55, 19h05, 21h25 ; lun., mer., jeu. : 19h05, 21h25.  
Châteauguay. Ven., lun., jeu. : 19h40, 21h55 ; sam., dim., mar., mer. : 13h15, 15h20, 17h35, 19h40, 21h55.  
Colisée, Kirkland : 13h50, 16h40, 19h15, 21h45 ; lun., mer., jeu. : 16h40, 19h15, 21h45.  
Des Sources : 19h15, 21h15 ; sam., dim. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.  
Lacordaire : 19h10, 21h10 ; sam., dim. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.  
Mega-Plex Pont-Viau. Lun., mer., jeu. : 19h10, 21h10 ; ven., sam., dim., mar. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.  
Mega-Plex Spheretech : 19h10, 21h10 ; sam., dim. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.  
Mega-Plex Taschereau. Lun., mer., jeu. : 19h10, 21h10 ; ven., sam., dim., mar. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.  
Paramount Montreal : 12h20, 14h35, 16h50, 19h20, 21h50 ; ven., sam. : minuit20.  
Paramount Montreal : 12h50, 15h20, 18h45, 21h15 ; ven., sam. : 23h40.  
Place Lasalle. Ven., lun., jeu. : 19h, 21h15 ; sam., dim., mar., mer. : 12h30, 14h40, 16h50, 19h10, 21h20.

**WAY OF THE GUN**  
Film américain (2000) de Christopher McQuarrie. Scénario : C. McQuarrie. Images : Dick Pope. Montage : Stephen Semel. Musique : Joe Kraemer. Avec Ryan Phillippe, Benicio Del Toro, Juliette Lewis, Taye Diggs, Nicky Katt, James Caan, Scott Wilson. 119 minutes. — Drame policier. Les criminels Parker et Longbaugh kidnappent Robin, une jeune mère porteuse, dans le but de réclamer une rançon aux riches parents du bébé à naître, Hale et Francesca Chidduck. Les Lafrats ignorent toutefois à

qui ils s'en sont pris. Hale Chidduck est en effet un homme d'affaires véreux qui n'hésite pas à employer la méthode forte. Il met donc aux trousses des ravisseurs son bras droit Abner et les tueurs Jeffers, Obecks et Sarno. Pendant ce temps, Parker s'attache de plus en plus à Robin, ce qui n'a pas l'heur de plaire au brutal Longbaugh, qui craint que ces épanchements sentimentaux ne compromettent leur plan.  
Brossard. Ven., lun., mer., jeu. : 18h50, 21h25 ; sam., dim., mar. : 13h20, 15h50, 18h50, 21h25.  
Colisée, Kirkland : 13h25, 16h20, 19h05, 21h55 ; lun., mer., jeu. : 16h20, 19h05, 21h55.  
Côte-des-Neiges. Ven., lun., jeu. : 19h, 21h40 ; sam., dim., mar., mer. : 13h50, 16h20, 19h, 21h40.  
Des Sources : 19h20, 21h40 ; sam., dim. : 13h20, 15h40, 19h20, 21h40.  
Galerias Laval. Ven., lun., jeu. : 18h50, 21h30 ; sam., dim., mar., mer. : 12h50, 15h40, 18h50, 21h30.  
Lacordaire : 19h20, 21h40 ; sam., dim. : 13h20, 15h40, 19h20, 21h40.  
Mega-Plex Spheretech : 19h20, 21h40 ; sam., dim. : 13h20, 15h40, 19h20, 21h40.  
Paramount Montreal : 13h30, 16h20, 19h15, 22h05 ; ven., sam. : minuit40.

**WHAT LIES BENEATH**  
Anggrignon : 19h15, 22h.  
Cavendish. Ven. au sam., mar. : 12h45, 18h35 ; dim., lun., mer., jeu. : 18h35.  
Centre Eaton. Ven., mar., mer., jeu. : 19h05 ; sam., dim. : 14h, 19h05.  
Centre Laval : 18h55, 21h30 ; sam., dim. : 15h45, 18h55, 21h30.  
Colisée, Kirkland : 15h40, 19h20, 22h05.  
Des Sources : 19h, 21h35 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h35.  
Famous Players 8 - Greenfield Park : 19h10, 21h45 ; sam., dim. : 16h, 19h10, 21h45.  
Lacordaire : 19h15 ; sam., dim. : 15h, 19h15.  
Mega-Plex Spheretech : 19h10, 21h40 ; sam., dim. : 19h10, 21h40.  
Paramount Montreal : 13h30, 16h15, 19h10, 22h.

**WHIPPED**  
Brossard. Ven. au jeu. : 21h45.  
Colisée, Kirkland : 16h50, 22h20.  
Côte-des-Neiges. Ven., lun., jeu. : 19h35 ; sam., dim., mar., mer. : 13h40, 15h55, 17h40, 19h35.  
Egyptien. Ven. au jeu. : 14h, 15h50, 19h15, 21h10.  
Galerias Laval. Ven., lun., jeu. : 21h20 ; sam., dim., mar., mer. : 16h05, 21h20.  
Pointe-Claire : 19h20, 21h35.

**X-MEN**  
Brossard. Ven., dim., lun., mar., jeu. : 19h20 ; sam., mar. : 13h10, 15h30, 19h20.  
Centre Eaton : 21h35 ; sam., dim. : 16h40, 21h35.  
Des Sources : 19h15, 21h20 ; sam., dim. : 19h15, 21h20.  
Galerias Laval. Ven., lun., jeu. : 21h05 ; sam., dim., mar., mer. : 15h50, 21h05.

Lacordaire : 21h40 ; sam., dim. : 13h, 17h25, 21h40.  
Paramount Montreal : 12h25, 14h45, 17h10 ; ven., sam. : minuit30.  
**X-MEN V.F.**  
Mega-Plex Longueuil. Lun., mer., jeu. : 19h15 ; ven., sam., dim., mar. : 13h15, 15h10, 19h15.  
Mega-Plex Pont-Viau. Lun., mer., jeu. : 19h30, 21h35 ; ven., sam., dim., mar. : 19h30, 21h35.  
Mega-Plex Taschereau. Lun., mer., jeu. : 21h25 ; ven., sam., dim., mar. : 19h25, 21h25.  
Quartier Latin : 19h 35, 21h55.

Salles de répertoire

**ALCHEMY OF THE DIVINE ART OF DECEPTION - ATMOSPHERE**  
Cinéma mathématique québécoise (salle Fernand-Séguin) : 19h30.

**BAR DES RAILS**  
Cinéma mathématique québécoise (salle Claude-Jutra) : 19h.

**BUT I'M A CHEERLEADER**  
Cinéma du Parc (2) : 18h10.

**CHAINED HEAT**  
Cinéma du Parc (1) : 22h50.

**COULEUR DU PARADIS (Ranghe Khoda)**  
Film iranien (1999) de Majid Majidi. Scénario : M. Majidi. Images : Mohammad Davudi. Montage : Hassan Hassandoost. Musique : Keyvan Jahanshahi. Avec Mohsen Ramezani, Hossein Mahjub, Salime Feizi, Elham Sharifi, Farahnaz Safari. 88 minutes. — Drame de mœurs. C'est le début des vacances d'été pour les élèves d'un institut pour aveugles de Téhéran. Alors que tous les autres enfants sont partis, le petit Mohammad attend avec impatience son père, un homme veuf et pauvre. Lorsque ce dernier arrive enfin, il tente de convaincre l'instituteur de garder son fils pour l'été. Devant le refus de l'enseignant, le pauvre homme se résout à ramener Mohammad à la maison. L'enfant retrouve avec joie ses deux sœurs et sa grand-mère, ainsi que les vastes champs près de la ferme familiale, où poussent de magnifiques fleurs sauvages. Mais le père de Mohammad veut se remarier, et il est convaincu que le handicap de son fils compromet ses plans.

**DELIVERANCE**  
Cinéma du Parc (3) : 19h20.

**DILETTANTE (LA)**  
Collège Édouard-Montpetit (180, de Gentilly E., Longueuil) : 20h.

**DUEL**

Cinéma du Parc (3) : 21h30.  
**EMPLOI DU TEMPS (L') - LES OUBLIÉS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE OU LA FIN DU TRAVAIL**  
Cinéma Parallèle (salle 1) : 14h, 19h.  
**FEMALE TROUBLE**  
Cinéma du Parc (3) : 23h15.  
**GODFATHER 11**  
Cinéma du Parc (2) : 14h30.  
**GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES**  
Film français (1999) de François Ozon. Scénario : F. Ozon, d'après la pièce Tröppfen auf heisse Steine de Rainer Werner Fassbinder. Images : Jeanne Lapoirie. Montage : Laurence Bawedin. Avec Bernard Girardeau, Malick Zidi, Ludivine Sagnier, Anna Thomson. 90 minutes. — Comédie dramatique. Allemagne, début des années 1970. Un soir, le vendeur d'assurances Léopold, âgé de cinquante ans, emmène à son appartement Franz, de trente ans son cadet. Le quinquagénaire séduit le jeune homme et se met en ménage avec lui. Mais après six mois, leur couple bat de l'aile. En l'absence de Léopold, Anna, l'ex-fiancée de Franz, se rend à l'appartement et convainc ce dernier de renouer avec elle. Mais alors qu'ils sont sur le point de partir, Léopold revient inopinément. Celui-ci ne tard pas à charmer Anna, qui délaisse Franz. Peu après, le trio reçoit la visite de Vera, l'ancien amant de Léopold, qui avait changé de sexe par amour pour lui.

Ex-Centris (salle 3, Casavettes) : 15h, 17h, 19h30, 21h30.

**HIGH FIDELITY**  
Cinéma du Parc (3) : 17h05.

**HUMANITÉ (L')**  
Cinéma Parallèle (salle 1) : 16h10, 21h05.

**HUMANITÉ (L')**  
Film français (1999) de Bruno Dumont. Scénario : B. Dumont. Images : Yves Cape. Montage : Guy Lecorne. Musique : Richard Cavillier, Françoise Royer. Avec Emmanuel Schotté, Séverine Caneele, Philippe Tullier, Ghislain Ghesquière, Ginette Alègre. 148 minutes. — Drame policier. Pharaon de Winter, lieutenant de police d'une petite ville en Flandres, est chargé d'enquêter sur le viol et le meurtre d'une fillette. Cette situation perturbe cet homme hypersensible et solitaire, qui prend sur lui toutes les fautes des hommes. Par ailleurs, Pharaon est amoureux de sa voisine Domino, une jeune ouvrière. Mais celle-ci sort avec Joseph, le chauffeur du car de ramassage scolaire. Alors, il se contente de fréquenter Domino en ami et même d'accompagner le couple dans leurs randonnées au bord de la mer, se résignant à souffrir en silence.

Cinéma du Parc (1) : 14h45, 17h30, 20h15.

**OCEANS 11**  
Cinéma du Parc (2) : 19h45.  
**SHIVERS**  
Cinéma du Parc (2) : 23h45.  
**STAGECOACH**  
Cinéma mathématique québécoise (salle Claude-Jutra) : 17h.  
**VIDEODROME**  
Cinéma du Parc (2) : 22h.  
**WONDERLAND**  
Cinéma du Parc (3) : 15h.  
**Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ?**  
Cinéma mathématique québécoise (salle Claude-Jutra) : 21h.

IMAX

**IMAX : INTO THE DEEP 3d**  
Paramount Montreal : 12h30, 15h40, 17h50 ; ven., sam., dim. : 15h40.

**IMAX : MICHAEL JORDAN AU MAX**  
Paramount Montreal : 16h40.

**IMAX : MICHAEL JORDAN TO THE MAX**  
Paramount Montreal : 13h30 ; ven., sam., dim. : 14h15.

**IMAX : PARADIS SOUS LA MER**  
Paramount Montreal. Lun., mer., mer., jeu. : 14h40.

**IMAX (Vieux-Port de Montréal)**  
**IMMERSION - ESPACE VITAL**  
(Version française) : du lun. au jeu. : 10h, 11h, 11h30, 12h, 13h, 13h30, 14h, 15h, 15h30, 16h, 17h, 17h30, 18h, 19h, 19h30, 20h ; ven., 10h, 11h, 11h30, 12h, 13h, 13h30, 14h, 15h, 15h30, 16h, 17h, 17h30, 18h, 19h, 19h30, 20h, 21h ; (version anglaise) : du lun. au jeu. : 10h30, 12h30, 14h30, 16h30, 18h30 ; ven. : 10h30, 12h30, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30 ; (version française) : sam : 10h, 11h, 11h30, 12h, 13h, 13h30, 14h, 15h, 15h30, 16h, 17h, 17h30, 18h, 19h, 19h30, 20h, 21h ; (version anglaise) : 10h30, 12h30, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30 ; (version française) : dim : 10h, 11h, 11h30, 12h, 13h, 13h30, 14h, 15h, 15h30, 16h, 17h, 17h30, 18h, 19h, 19h30, 20h ; (version anglaise) : 10h30, 12h30, 14h30, 16h30, 18h30.

**IMAX LES AILES (2153, boul. Lapinière, Brossard)**  
**MICHAEL JORDAN AU MAX**  
Du lun. au dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.  
**EVEREST**  
Du lun. au dim. : 14h, 16h, 18h, 20h.  
**SPORTS EXTREME**  
Du lun. au dim. : 12h.

Le cinéma asiatique, favori dans la chasse au Lion

Agence France-Presse VENISE

Le cinéma asiatique, présent en force à la 57<sup>e</sup> Mostra de Venise, est donné favori par la presse italienne dans la chasse au Lion d'or, décerné aujourd'hui, avec *Le Cercle* (Dayereh) de l'Iranien Jafar Panahi et *Le Quai* (ZhanTai/Platform) du Chinois Jia Zhangke.

L'an dernier, le Chinois Zhang Yimou avait inscrit un deuxième Lion d'or à son tableau de chasse avec *Pas un de moins*, devançant l'Iranien Abbas Kiarostami avec *Le vent nous emportera*. Cette année, ce pourrait être l'inverse.

Selon *Il Manifesto*, *Le Quai*, un film de 3 h 30, coproduit par la France, serait désavantagé par la victoire de Zhang Yimou l'an dernier. D'après *Il Manifesto*, le président du jury, Milos Forman, le réalisateur de *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, *Amadeus* et *Larry Flynt*, aurait un faible pour *The Man who Cried* (*L'homme qui pleure*) de la Britannique Sally Potter, une opinion qui n'est pas partagée par la presse.

Dans le classement publié par le *Film Daily* à l'occasion de la Mostra, *The Man who Cried*, avec Cristina Ricci, Johnny Depp, Cate Blanchett et John Turturro, arrive en lanterne rouge dans le choix des critiques de huit quotidiens italiens, avec *Selon Matthieu*, du Français Xavier Beauvois.

En revanche, ces critiques ont apprécié *Palavra e utopia* du doyen du cinéma mondial, le Portugais Manoel de Oliveira, et *I cento passi* (*Les Cent Pas*) de Marco Tullio Giordana, l'un des quatre concurrents de la « squadra » italienne, l'histoire réelle de Peppino Impastato, martyr de la lutte antimafia.

Le jeune interprète Luigi Lo Cascio figure parmi les candidats à la Coupe Volpi (prix d'interprétation) au côté du favori de ce « totto-leone », l'Espagnol Javier Bardem qui incarne l'écrivain cubain Reinaldo Arenas (*Avant la nuit* de Julian Schnabel). Également en lice, le Colombien German Jaramillo prête ses traits à Fernando Vallejo, un autre écrivain homosexuel (*La Vierge des tueurs* de Barbet Schroeder).

Mais dans une Mostra dominée par les hommes, gay ou hétéros, il faut aussi compter avec Richard Gere, le gynéco de Robert Altman (*Dr T and the Women*), deux autres Italiens, Stefano Dionisi (*Il partigiano Johnny* de Guido Chiesa) et Sergio Rubini (*Dentoni* de Gabriele Salvatores). Et pourquoi pas le petit Anthony Borrows, 9 ans, héros de *Liam*, de Stephen Frears.

Le choix est plus réduit chez les femmes. Aux Françaises, Isabelle Huppert et Nathalie Baye, déjà primées à la Mostra, le jury pourrait préférer la belle Indienne Jaya Seal (*Uttara*), à moins de décerner un prix collectif aux femmes iraniennes du *Cercle* ou aux femmes de Robert Altman.

« Un drame poignant et lumineux. »  
Time Magazine

un film d'Amos Gitai  
**KADOSH**  
À L'AFFICHE! mongrel

V.O. YIDDISH SOUS-TITRES FRANÇAIS FAMOUS PLAYERS PARISIEN ✓  
V.O. YIDDISH SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉPLEX ODÉON ATWATER ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

« Un véritable chef-d'oeuvre! »  
New York Newscday

QUEL SOUVENIR AIMERIEZ-VOUS GARDER POUR TOUTE L'ÉTERNITÉ?  
**AFTER LIFE**  
UN FILM DE KORE-EDA HIROKAZU  
À L'AFFICHE! mongrel

V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS FAMOUS PLAYERS PARISIEN ✓  
V.O. SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉPLEX ODÉON ATWATER ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

**GAGNANT-CANNES 2000**  
PALME DE L'INTERPRÉTATION COLLECTIVE

« Lyrique, comique et décadent! »  
— La Presse

« Cette comédie loufoque livre un vrai portrait de société: c'est frais, endiablé et ça dégage un charme fou! »  
— Le Devoir

Catherine Dussart présente un film de Pavel Louguine  
**La Noce**

MARAT BASHAROV-MARIA MIRONOVA-ANDRÉ PANINE-ALEXANDRE SEMTCHEV-VLADIMIR SIMONOV GALINA PETROVA-YURY CUZNETSOV-VLADIMIR KACHPUR-SERGEI MAKOVETSKY-MARIA GOLUBKINA  
Scénario et dialogues PAVEL LOUGUINE et ALEXANDRE GALINA. Montage de VLADIMIR CHEKASSINE. Images ALEXANDRE BURVOU  
Avec ALAIN CURVELIERER, ÉRIC TISSERAND, JESSICA ILIA AMOUREVSKY, COSTUMES ALINA BUDNIKOVA, COIFFURE OLGA LOGUINOVA  
Montage image SOPHIE BRUNET, montage son CÉCILE CHAGNAUD, une coproduction COP-ÉRIC WEIS BERG FILM-STUDIO  
MOSFILM-SERVICE ARTE FRANCE CINÉMA-WDR-JOACHIM ORTMANN-SLICKBLICK

Cologne-PHILIPPE CARCASSONE CINÉ V  
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE FILMARIO IVA-VENTES INTERNATIONALES FLACPI PYRAMIDE INTERNATIONAL

SÉVILLE

À L'AFFICHE DÈS LE 15 SEPTEMBRE AU CINÉMA PARISIEN  
EN VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

**GAGNANT GRAND PRIX DES AMÉRIQUES**  
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL 2000

« Un talent incroyable que Bacri-Jaoui! Une brochette somptueuse d'acteurs! »  
- JULIETTE RUER, VOIR

« Un film événement et un défi que Jaoui a relevé la tête haute. La crème des comédies avec Bacri au sommet de sa forme! »  
- ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

« Une distribution hors pair dominée par un Bacri étonnant... Jaoui, l'une des actrices les plus douées de sa génération, ajoute un troisième étage à la fusée Bacri-Jaoui! »  
- LUC PERRAULT, LA PRESSE

« Étourdissant!...Tout sonne juste, les mots comme les coeurs... deux heures de délectation étourdissante... Bref, c'est le bonheur!... »  
- LE FIGARO

« Le goût des autres est une réussite intégrale! »  
- L'EXPRESS

**LE GOÛT DES AUTRES**  
UN FILM RÉALISÉ PAR AGNÈS JAOUÏ

ANNE ALVARO JEAN-PIERRE BACRI  
ALAIN CHABAT AGNÈS JAOUÏ  
GÉRARD LANVIN CHRISTIANE MILLET  
VLADIMIR YORDANOFF  
SCÉNARIO D'AGNÈS JAOUÏ ET JEAN-PIERRE BACRI

SÉVILLE

DÈS LE VENDREDI 15 SEPTEMBRE !

# Arcand tourne en dérision le vedettariat

JOHN MCKAY  
Presse Canadienne, TORONTO

Ouvrez-vous les yeux.

Voilà le conseil qu'adresse au public l'équipe de tournage de *Stardom*, le plus récent film du cinéaste québécois Denys Arcand, qui a ouvert, jeudi soir, le 25<sup>e</sup> Festival du film de Toronto. Le même film avait été présenté en clôture du Festival international du film de Cannes, plus tôt cette année.

À la suite du gala d'ouverture, les comédiens Dan Aykroyd et Frank Langella ont déclaré aux journalistes qu'il ne s'agissait que d'un film, un film tournant en dérision l'extrême fascination du public pour la célébrité.

« Pourquoi sommes-nous ici aujourd'hui ? Un film retient notre attention. Il se passe dans le monde tellement de cho-

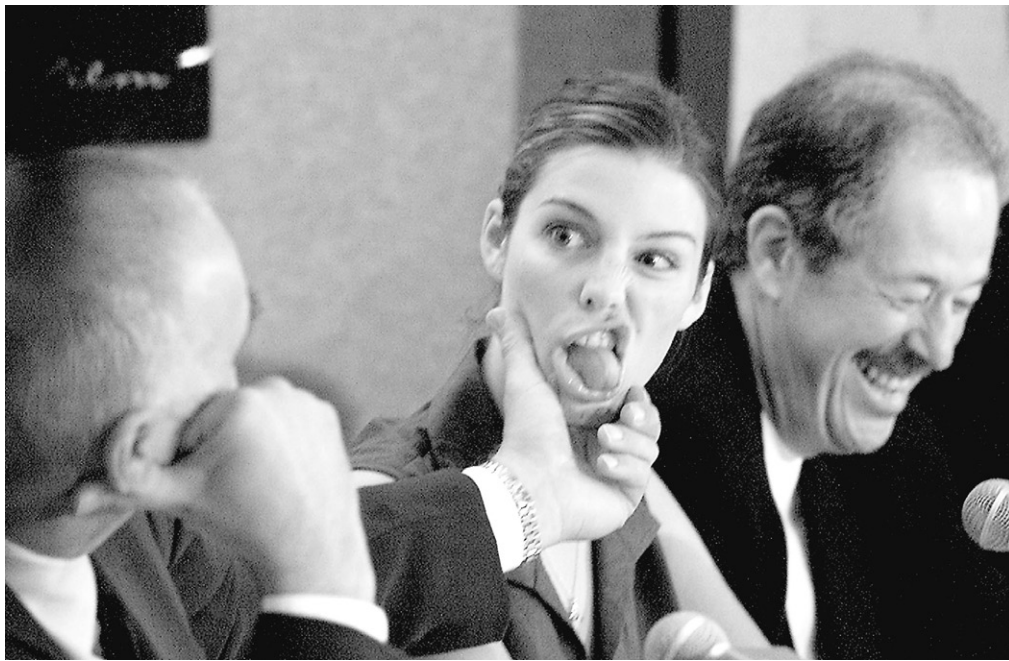


PHOTO REUTERS, La Presse ©

**La comédienne Jessica Paré a fait une grimace à l'acteur Frank Langella pendant la conférence de presse de l'équipe de *Stardom*, de Denys Arcand (à droite), hier au Festival du film de Toronto.**

ses plus importantes que cela », a lancé Dan Aykroyd en conférence de presse, dans une salle bondée.

« La fascination du public pour le monde du spectacle, les vedettes, cela semble tellement dérisoire, et Denys en a fait la démonstration dans ce film. Nous devrions nous préoccuper des guerres, de la peste. »

Le comédien s'exprimait de la sorte quelques instants à peine après que les photographes se furent jetés sur Jessica Paré, comédienne québécoise âgée de 19 ans dont le personnage dans *Stardom*, celui d'un mannequin vedette, fait l'objet d'une attention similaire.

D'origine canadienne, Dan Aykroyd a cité l'une de ses scènes préférées de *Stardom*, lors de laquelle un présentateur de journal télévisé interrompt la lecture d'une nouvelle sur un massacre perpétré

en Algérie afin d'annoncer que la jeune femme incarnée par Jessica Paré s'est retrouvée avec un oeil poché à la suite d'une dispute avec son petit ami.

Frank Langella, qui tient le rôle d'un diplomate canadien épris du mannequin, partage le point de vue de son camarade. « L'une des choses que ce film démontre, c'est que ce que nous faisons en ce moment est futile. Il ne s'agit que d'un film. »

Le comédien a toutefois pris soin d'ajouter que *Stardom* ne se voulait pas une oeuvre contre le cinéma, mais contre la frange du public prenant le vedettariat trop au sérieux.

Le vrai problème, estimait quant à lui Denys Arcand, c'est : « Pourquoi les gens regardent cela ? Pourquoi des gens passent-ils l'été à suivre *Survivor* ? N'ont-ils rien de mieux à faire ? »

FIDELITÉ PRODUCTIONS et LES FILMS ALAIN SARDE présentent

## BERNARD GIRAudeau

« Un film réussi, un cocktail explosif! »  
- Éric Fourtanty, VOIR

« Ozon exploite un filon fascinant avec la perversité des jeux sexuels. Tous les acteurs sont excellents! »  
- VARIETY

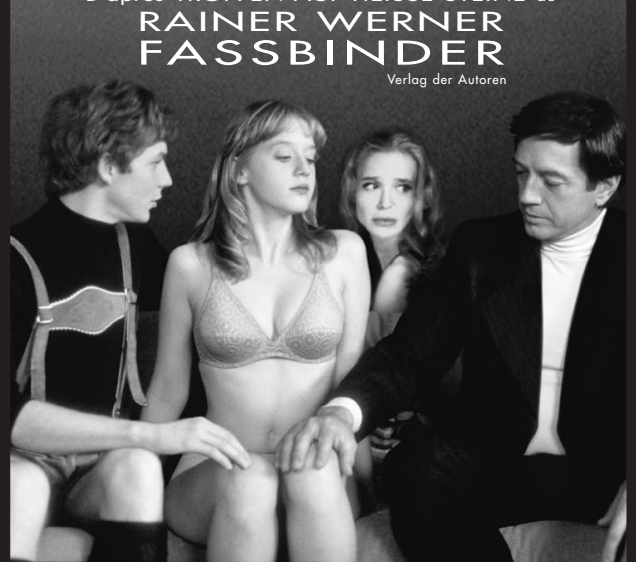
« Ces Gouttes d'eau brillent comme d'étranges perles. Il n'y a rien de tel pour séduire! »  
- Gérard Boulard, CINÉ FESTIVAL

## Gouttes d'eau sur pierres brûlantes

UN FILM DE FRANÇOIS OZON



MALIK ZIDI / LUDIVINE SAGNIER / ANNA THOMSON



D'après TROPFEN AUF HEISSE STEINE de RAINER WERNER FASSBINDER  
Verlag der Autoren

Adaptation dialogues et réalisation François Ozon  
Image Jeanne Lapoirie • Son Eric Devulder • Montage Laurence Bawedin • Mixage Jean-Pierre Laforce • Costumes Pascaline Chavanne  
Assistant réalisateur Hubert Barbin • Décors Arnaud de Moléron  
Direction de production Pierre Wallon • Producteur Associé Christine Gazlan  
Produit par Olivier Delbos et Marc Missonnier  
En coproduction avec Euro Space Inc  
Avec la participation de Studio Images 6

**À L'AFFICHE!**

16 ANS + 15h00 - 17h00 - 19h30 - 21h30

Centris 3536, boul. St-Laurent  
Billetterie: (514) 847-2206

www.famousplayers.com

**STATIONNEMENT À 3\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON.**  
Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END.

**PARAMOUNT** TEL: 514-878-9100 977 rue Ste. Catherine O.

- ✓ THE WATCHER 12:20 12:50 2:35 3:20 4:50 6:45 7:20 9:15 9:50
- ✓ COYOTE UGLY 9:40 (G)
- ✓ THE ART OF WAR 1:00 3:40 7:00 9:40
- ✓ WAY OF THE GUN 1:30 4:20 7:15 10:05
- ✓ AUTUMN IN NEW YORK 1:10 3:50 6:40 9:25
- ✓ HIGHLANDER: ENDGAME 1:15 (13+)
- ✓ HIGHLANDER: ENDGAME 3:20 5:30 7:40 9:50

**GLADIATEUR** 12:15 3:30 6:45 10:00 (13+) Violence  
 ✓ COYOTE UGLY 7:45 10:10 (G)  
 ✓ WHAT LIES BENEATH 1:30 4:15 7:10 10:00 (13+)  
 X-MEN 12:25 2:45 5:10 7:35 9:55  
 ✓ THE CELL 1:25 4:10 7:05 9:35  
 ✓ HOLLOW MAN 1:05 3:30 6:50 9:20  
 ✓ THE CREW 12:35 2:50 5:30 7:30 9:45

**COLISÉE KIRKLAND** TEL: 514-694-6992 3200 rue Jean Yves

Entrée générale...10\$ - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or...5,75\$  
 - Matinées week-end...8\$ - Matinées semaine...6,50\$

- ✓ THE ART OF WAR 1:20 4:30 7:00 9:30 11:30 (13+)
- ✓ BRING IT ON 1:10 4:35 7:25 10:10 (G)
- ✓ COYOTE UGLY 9:40 (G)
- ✓ POKEMON 2000 1:40 (G)
- ✓ THE CELL 1:30 4:15 7:40 10:15 (16+)
- ✓ THE CREW 4:25 6:55 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
- ✓ THE WATCHER 1:50 4:40 7:15 9:45 (STC)
- ✓ DINOSAUR 4:00 (G)
- ✓ MVP: MOST VALUABLE PRIMATE 1:35 (G)
- ✓ BLESS THE CHILD 3:50 10:00 (13+)

**LE PARISIEN** 480 rue Ste. Catherine O. Tel: 514-866-3856

- ✓ GLADIATEUR 1:30 5:00 8:30 (13+) Violence
- ✓ AFTER LIFE (F.S.T.) 2:20 4:50 7:20 9:45 (G)
- ✓ BUE PERDUE A MANHATTAN (F.S.T.) 2:00 4:20 6:40 9:00 (STC)
- ✓ BÉNIT SOIT L'ENFANT 7:00 9:20 (13+)
- ✓ MVP (F.V.) 1:00 4:10 (G)
- ✓ AUTOMNE A NEW YORK 1:45 4:00 6:50 9:10 (G)

**FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK** 5000 boul. Taschereau Tel: 514-672-2229

- ✓ THE ART OF WAR ven 7:00 9:25 sam,dim 4:15 7:00 9:25 (13+)
- ✓ BÉNIT SOIT L'ENFANT 9:40 (13+)
- ✓ BLESS THE CHILD ven 7:25 sam,dim 4:25 7:25 (13+)
- ✓ AUTUMN IN NEW YORK ven 7:30 9:35 sam,dim 4:35 7:30 9:35 (G)
- ✓ WHAT LIES BENEATH ven 7:10 9:45 sam,dim 4:00 7:10 9:45 (13+)
- ✓ CHICKEN RUN sam,dim 3:45 (G)
- ✓ SPAGE COWBOYS 7:20 9:55 (G)
- ✓ DINOSAUR 2000 sam,dim 1:30 (G)
- ✓ GONE IN 60 SECONDS 7:05 9:30 (13+)
- ✓ GLADIATEUR ven 8:00 sam,dim 4:45 8:00 (13+) Violence
- ✓ POKEMON 2000 sam,dim 3:55 (G)
- ✓ THE REPLACEMENTS 7:15 9:40 (G)

**CENTRE EATON** 705 rue Ste. Catherine O. Tel: 514-985-5730

- ✓ THE ART OF WAR ven 7:10 9:40 sam,dim 2:20 4:45 7:10 9:40 (13+)
- ✓ BLESS THE CHILD ven 7:15 sam,dim 2:30 7:15 (13+)
- ✓ THE REPLACEMENTS ven 9:30 sam,dim 4:30 9:45 (G)
- ✓ SPAGE COWBOYS ven 9:45 sam,dim 4:30 9:45 (G)
- ✓ WHAT LIES BENEATH ven 7:00 sam,dim 2:00 7:05 (13+)
- ✓ HIGHLANDER: ENDGAME ven 7:35 9:20 sam,dim 2:05 3:55 5:45 7:35 9:25 (13+) Violence
- ✓ THE ORIGINAL KINGS OF COMEDY ven 7:26 9:50 sam,dim 2:40 5:00 7:25 9:50 (13+) Langage vulgaire

**FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE** 185 boul. Hymus Tel: 514-697-8095

- ✓ THE ART OF WAR ven 7:15 9:45 sam,dim 4:05 7:15 9:45 (13+) Violence
- ✓ THE CREW ven 7:25 9:20 sam,dim 4:35 7:25 9:20 (G)
- ✓ BLESS THE CHILD ven 7:10 9:40 sam,dim 4:30 7:10 (13+)
- ✓ DINOSAUR sam,dim 4:10 (G)
- ✓ THE REPLACEMENTS 7:30 9:50 (G)

**VERSAILLES** 7775 rue Sherbrooke E. Tel: 514-353-7881

- ✓ L'ART DE LA GUERRE ven 7:00 9:35 sam,dim 1:30 4:10 7:00 9:35 (13+) Violence
- ✓ LA CELLULE ven 7:25 9:50 sam,dim 1:40 4:40 7:25 9:50 (16+)
- ✓ BÉNIT SOIT L'ENFANT 7:10 9:40 (13+)
- ✓ MVP (F.V.) sam,dim 1:00 3:10 5:15 (G)
- ✓ AUTOMNE A NEW YORK ven 6:40 9:10 sam,dim 1:20 3:50 6:40 9:10 (G)
- ✓ APPARENCES ven 6:50 9:30 sam,dim 1:10 4:00 6:50 9:30 (13+)
- ✓ GLADIATEUR ven 5:00 8:30 sam,dim 1:25 5:00 8:30 (13+) Violence

**HORAIRES du 8 au 10 septembre** ✓SON NUMERIQUE  
 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit réservé.

**LE DERNIER ESPOIR DE L'HUMANITÉ VIENT TOUT JUSTE D'AVOIR SIX ANS.**

**KIM BASINGER**

**BÉNIT SOIT L'ENFANT**

www.blessthechild.com

**RICHARD GERE WINONA RYDER**

**NEW YORK EN AUTOMNE**

www.mgm.com

©2000 METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

**AVE GLADIATEUR!**

UN FILM DE RIDLEY SCOTT  
 RUSSELL CROWE  
**GLADIATEUR**  
 version française de GLADIATOR

www.gladiator-thefilm.com

**À L'AFFICHE!**

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	FAMOUS PLAYERS PARISIEN ✓	CINEPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE ✓
MÉGA-PLEX-GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX-GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	MÉGA-PLEX-GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	CINEPLEX ODEON ST-BRUNO ✓
CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓		

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON ✓	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND ✓	MÉGA-PLEX-GUZZO SPHERETECH 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 ✓
LASALLE (Place) ✓	CAVENDISH (Mtl) ✓	EP&R GREENFIELD PARK ✓	CENTRE LAVAL ✓
FAMOUS PLAYERS STARCOTE HULL ✓	FAMOUS PLAYERS PROMENADES GATINEAU ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	SON DIGITAL ✓

DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE! CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

**Alvin Sanders va participer à l'arrestation d'un tueur. Mais il ne le sait pas encore.**

**JAMIE FOXX**

**PIÉGÉ**

(Version française de BAIT)

CASTLE ROCK ENTERTAINMENT PRÉSENTE JAMIE FOXX « PIÉGÉ » DAVID MORSE DOUG HUTCHINSON KIMBERLY ELISE  
 DAVID PAYMER MIKE EPPS ROBERT PASTORELLI JAMIE KENNEDY MUSIQUE DE MARK MANGINA COPRODUCTEUR JOSEPH BOCCA MONTAGE ALAN EDWARD BELL  
 CONCEPTION PETER JAMINSON RÉALISATION DE LA PHOTOGRAPHIE TOBIAS SCHLEISSLER RÉGIESSONS TONY GILROY JAIME RUCKER KING PRODUCTIONS DE SEAN AYERSON RÉVÉLÉ PAR ANDREW SCHEINMAN  
 CASTLE ROCK ENTERTAINMENT & ADAM SCHEINMAN ET TONY GILROY RÉALISATION ANTOINE FUQUA  
 HARNER BROS. PICTURES

13 ANS + VIOLENCE

**À L'AFFICHE PARTOUT LE VENDREDI 15 SEPTEMBRE!**

L'HUMANITÉ

Lourd et agaçant... mais marquant

MARC CASSIVI

Lourd et agaçant, provocateur et interminable, L'Humanité, deuxième long métrage de Bruno Dumont qui avait soulevé l'ire des critiques à Cannes l'an dernier, est un objet atypique, habilement filmé, qui laisse une empreinte marquante.

Ce drame policier minimaliste, ultra-réaliste, qui met en scène des acteurs non professionnels, pour la plupart simples d'esprit, avait provoqué un tollé, en mai 1999, lorsque le jury présidé par David Cronenberg lui avait attribué le Grand Prix du Festival de Cannes ainsi que les deux prix d'interprétation. L'Humanité avant le Ghost

Dog de Jim Jarmusch et le Straight Story de David Lynch? La presse, américaine en particulier, n'avait pas trop apprécié.

On comprend aisément pourquoi. L'Humanité est un film ardu destiné à un public de cinéphiles purs et durs à la recherche de la dernière sensation sur pellicule. Sous-Bresson aliénant et imbuvable pour les uns, moment de pur cinéma anti-hollywoodien pour les autres, ce « petit ouvrage métaphysique sur le sexe et la mort » ne rallie pas les troupes, ce qui est déjà une qualité. Est-ce pour autant une oeuvre pertinente? La question restera probablement sans réponse.

Au pays gris de Carnaval et de La Vie rêvée des anges, Bruno Dumont, ex-prof de philo au talent certain pour la controverse, a campé ce faux suspense aux accents de Ch'ti (le patois du nord de la France). Un faux suspense maintenu sans grande conviction par un lieutenant de police imbécile qui découvre le cadavre violé d'une fille de 11 ans, dans un champ près d'une voie de TGV. Un vagin défoncé en gros plan, des scènes d'amour bien charnelles, le désir et le viol confondus, Dumont trace des parallèles qui ne peuvent que déranger le commun des mortels... et séduire un iconoclaste de la trempe de Cronenberg.



Les plans-séquences de Dumont sont parfois d'un ennui douloureux, comme son cinéma-vérité qui laisse perplexe.

Pharaon de Winter (le chômeur Emmanuel Schotté), un policier de Bailleul (bourgade entre Dunkerque et Lille) qui vit avec sa mère, s'éprend de sa voisine Domino (l'ouvrière Séverine Caneele), une ouvrière amochée par la vie, fiancée à un abruti léger à la libido hyperactive. Pharaon mène son enquête, traîne avec sa voisine et surtout la patte, arrose son jardin, se couche dans la boue, l'air hébété en permanence, enclin à quelques efflèvements homosexuels.

L'idiot du village trône dans ce paysage triste où tout semble au ra-

lenti — les acteurs surtout —, qui permet de formidables cadrages, mais expasère de lenteur et de noirceur. Les plans-séquences de Dumont sont parfois d'un ennui douloureux, comme son cinéma-vérité qui laisse pour le moins perplexe. Mais L'Humanité dérange, marque et, d'une certaine façon, fascine. Cronenberg avait-il raison?

L'HUMANITÉ de Bruno Dumont. Avec Emmanuel Schotté, Séverine Caneele, Philippe Tullier, Ghislain Ghesquière et Ginette Allègre. 148 minutes.

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON CINÉGUICHET 849-3456

MATINÉES À PRIX RÉDUITS TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 PV PRÉ-VENTE SCÉNARIOS À PRIX RÉDUITS À L'AVANCE! SON DIGITAL

Veillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis. SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™)

Table with 2 columns: Left column lists movies like 'LÉA (G)', 'GARDE BETTY (13+)', 'REGARD DANGEREUX (13+)'. Right column lists movies like 'L'ART DE LA GUERRE (13+)', 'LA CELLULE (16+)', 'LES REMPLACANTS (G)'.

DU Samedi 9 à Jeudi 14

Grid of cinema listings for various locations: CENTRE-VILLE OUEST, OUEST DE L'ÎLE, RIVE SUD, RIVE NORD. Each cell contains movie titles and showtimes.

EST DE MONTRÉAL

Grid of cinema listings for locations: DAUPHIN, LANGELIER, MONTREAL SUD, PLACE LASALLE, BOUCHERVILLE. Each cell contains movie titles and showtimes.

RIVE NORD

Grid of cinema listings for locations: LAVAL (GALERIES), WAY OF THE GUN, LES REMPLACANTS, NURSE BETTY, REGARD DANGEREUX, WHIPPED, HOCHELAGA, BRING IT ON, L'HOMME SANS OMBRE, NUTTY PROFESSOR II, THE KLUMPS.

CINÉ-PARC

Grid of cinema listings for locations: LAVAL (CARREFOUR), THE WATCHER, HOLLOW MAN, ÉGYPTIEN, CECIL B. DEMENTED, HOCHELAGA, SAVING GRACE, ATWATER, AFTER LIFE, KADOSH, GROOVE.

Advertisement for the movie 'Lea' featuring a woman's face. Text includes 'K. FILMS AMÉRIQUE PRÉSENTE', 'UN FILM DE IVAN FILA', and 'À L'AFFICHE!'.

Advertisement for 'CIRQUE DU SOLEIL PASSAGES' featuring a jester. Text includes 'PLUS QUE 3 SEMAINES', 'IMAX 3D', and 'À L'AFFICHE!'.

Large advertisement for the movie 'LE MONDE DE MARTY' featuring a man's face. Text includes 'invitent 200 personnes à la grand première le jeudi 21 septembre!', 'UN FILM ATTACHANT. DU GRAND SERRAULT!', and 'À L'AFFICHE! LE 22 SEPTEMBRE!'.

# La Mostra se termine sur une note porno

Agence France-Presse  
VENISE

Un film « hard » sur les obsessions sado-masochistes et fétichistes d'un éboueur lisboète conclut sur une note de scandale une Mostra 2000 très « gay », qui baisse le rideau aujourd'hui sur la dernière présentation du millénaire.

À la veille de la clôture, *O fantasma* (The Phantom/The Fantôme) du Portugais Joao Pedro Rodrigues, l'un des trois derniers films en compétition pour le Lion d'or, a créé une onde de choc dans un festival pourtant déjà marqué par le sang et le sexe, et où l'homosexualité n'avait jamais été aussi présente.

« Explosion d'érotisme extrême », « Le gay sado-masochiste au Lido ou le scandale annoncé », « Scandale garanti », « Images choc » : la presse italienne est quasi unanime sur le premier film de Rodrigues (34 ans), interdit aux moins de 18 ans.

Sodomie, fellation, onanisme, sadisme et fétichisme, *Le Fantôme* montre avec une « brutalité explicite » les obsessions et les errances nocturnes et presque muettes d'un jeune éboueur solitaire. Rejeté par tous, sauf par son chien, il finit par lui ressembler. « Il est plus proche de l'animal que de l'homme », admet Joao Pedro Rodrigues.

Enfilant la combinaison en latex d'un Fantomas sadique pour traquer l'objet de ses rêves, Sergio (Ricardo Meneses) finit par entrer dans le royaume des ombres. Dans le vaste *no man's land*, à la périphérie de la ville, où les bennes viennent rejeter les déchets de Lisbonne, sa silhouette noire finit par se confondre, sur un écran presque noir, avec les rebuts de la société.

Contrairement au film-scandale français *Baise-moi*, de Virginie Despentes, Joao Pedro Rodrigues n'a pas fait appel à des acteurs de l'industrie porno mais à des amis.

« Inutile hard », écrit le *Corriere della Sera*, qui s'interroge sur les goûts cinématographique du comité de sélection de la Mostra. L'éboueur gay des bas-fonds de Lisbonne, fantasmé par le réalisateur portugais, contraste avec deux autres candidats au Lion d'or, qui traitent aussi de l'homosexualité, mais à travers le portrait réel de deux intellectuels, l'un mort, l'autre vivant.

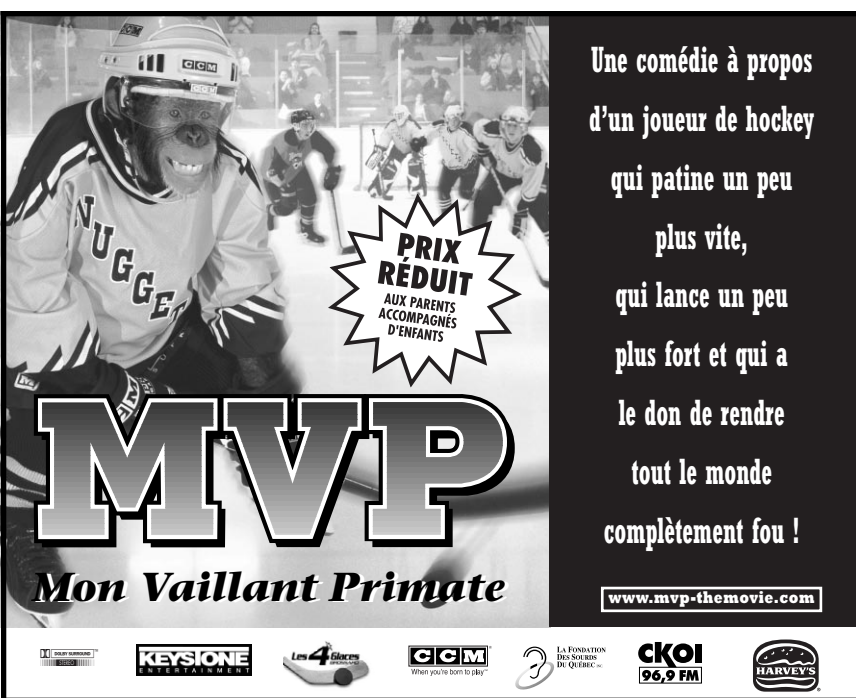
Dans *Avant la nuit* (Before Night Falls), le peintre et sculpteur américain Julian Schnabel rend hommage au Cubain Reinaldo Arenas, esprit trop libre et trop gay pour le régime castriste qui l'emprisonna et le poussa à l'exil.

Cette ode à la liberté et à l'esprit de résistance d'un écrivain « maudit », mort à 47 ans, pourrait valoir à l'acteur espagnol Javier Bardem un prix d'interprétation à la Mostra. Un autre candidat est l'acteur colombien German Jaramillo, alter ego de l'écrivain Fernando Vallejo, dont le roman autobiographique *La Vierge des tueurs* (Our Lady of the assassins) est porté à l'écran par Barbet Schroeder.

Rythmé par les imprécations et les blasphèmes de l'écrivain, *La Vierge des tueurs* est une plongée dans l'enfer sans espoir de Medellín, où l'intellectuel cynique et nihiliste rencontre un adolescent, ange exterminateur et victime, pour une histoire d'amour vouée à la mort.

Moins explicite, *Uttara* (Les Lutteurs) du Bengali Buddhadeb Dasgupta évoque la tentation — inassouvie — d'une relation homosexuelle entre Balaram et Nimai, deux athlétiques gardes-barrières dont la passion est la lutte, et dont les joutes et les massages ressemblent fort à des ébats amoureux.

Hors compétition, gays sont aussi les gangsters de *Plata Quemada*, de l'Argentin Marcelo Piñeyro, l'histoire d'un casse sanglant avec les amants maudits Nene et Angel, présenté hier en clôture de la section « Rêves et visions ».



Une comédie à propos d'un joueur de hockey qui patine un peu plus vite, qui lance un peu plus fort et qui a le don de rendre tout le monde complètement fou!

**PRIX RÉDUIT AUX PARENTS ACCOMPAGNÉS D'ENFANTS**

**MVP**  
Mon Vaillant Primate

www.mvp-themovie.com

**A L'AFFICHE!**  
VERSION FRANÇAISE

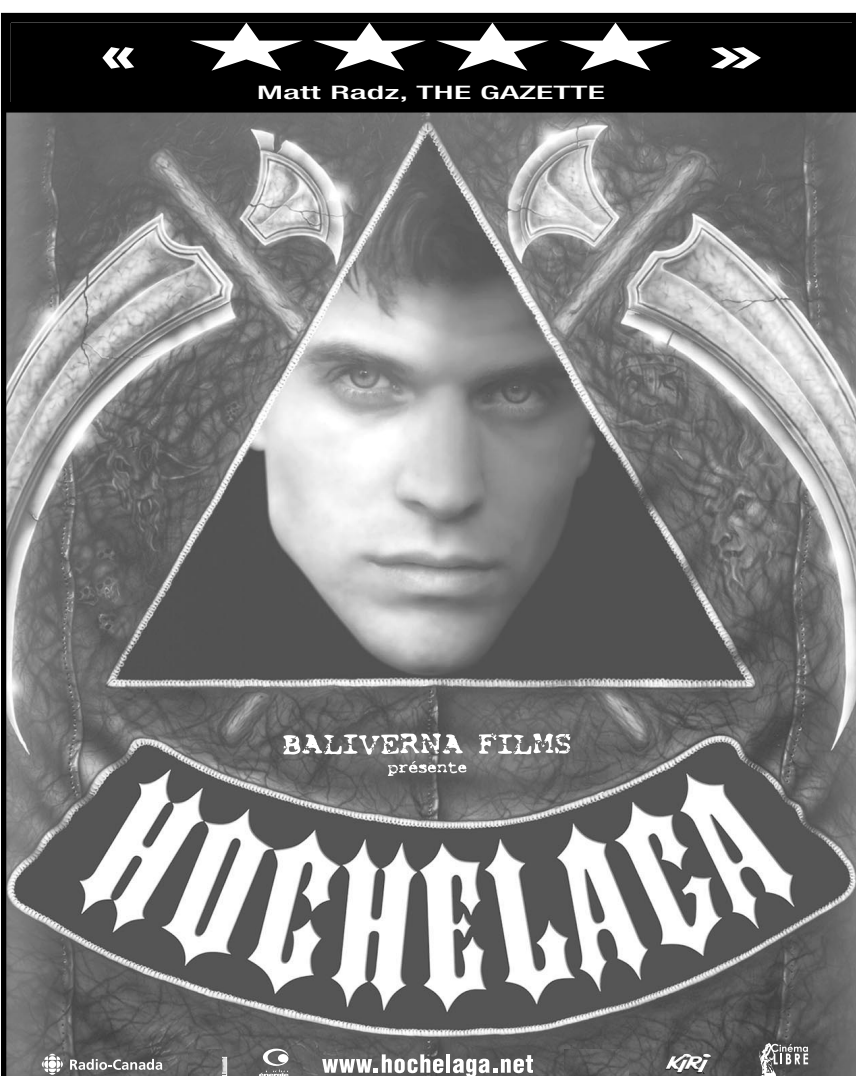
FAMOUS PLAYERS <b>VERSAILLES</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>ST-BRUNO</b> ✓	LES CINÉMAS GUZZO <b>LASALLE (Place)</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>BROSSARD</b> ✓
MEGA-PLEX* GUZZO <b>PONT-VIAU 16</b> ✓	MEGA-PLEX* GUZZO <b>JACQUES CARTIER 14</b> ✓	LES CINÉMAS GUZZO <b>STE-THERÈSE 8</b> ✓	LES CINÉMAS GUZZO <b>TERREBONNE 8</b> ✓
CINÉPLEX ODEON <b>PLAZA DELSON</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>CARREFOUR DORION</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>BOUCHERVILLE</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>ST-EUSTACHE</b> ✓
CINÉMA 9 <b>ROCK FOREST</b> ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE <b>HULL</b> ✓	CINÉMA 9 <b>GATINEAU</b> ✓	CARREFOUR DU NORD <b>ST-JÉRÔME</b> ✓
FLÉUR DE LYS <b>TROIS-RIVIÈRES 0</b> ✓	CINÉMA GALERIES <b>GRANBY</b> ✓	SON DIGITAL	

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS <b>COLISEE KIRKLAND</b> ✓	FAMOUS PLAYERS <b>CARR. ANGRIGNON</b> ✓	FAMOUS PLAYERS <b>CENTRE LAVAL</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>POINTE-CLAIRE</b> ✓
CINÉPLEX ODEON <b>CAVENDISH (Mail)</b> ✓	MEGA-PLEX* GUZZO <b>SPHERETECH 14</b> ✓		

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS EQUINOX

« ★★★★★ »  
Matt Radz, THE GAZETTE



BALIVERNA FILMS présente  
**HOCHÉ!**

Radio-Canada | www.hochelaga.net | KRTI | LIBRE

**A L'AFFICHE!**

CINÉPLEX ODEON <b>QUARTIER LATIN</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>LASALLE (Place)</b> ✓	LES CINÉMAS GUZZO <b>LANGELIER 6</b> ✓	MEGA-PLEX* GUZZO <b>JACQUES CARTIER 14</b> ✓	MEGA-PLEX* GUZZO <b>TASCHEREAU 18</b> ✓
CINÉPLEX ODEON <b>LAVAL (Galerias)</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>BOUCHERVILLE</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>ST-EUSTACHE</b> ✓	LES CINÉMAS GUZZO <b>TERREBONNE 8</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>ST-HYACINTHE</b> ✓
CINÉMA 9 <b>ROCK FOREST</b> ✓	FLÉUR DE LYS <b>TROIS-RIVIÈRES 0</b> ✓	CINÉ-ENTREPRISE <b>CINÉMA DU CAP</b> ✓	CINÉMA CAPITOL <b>DRUMMONDVILLE</b> ✓	CARREFOUR DU NORD <b>ST-JÉRÔME</b> ✓
<b>13 ANS +</b> VIOLENCE	LE CARREFOUR 8 <b>JOLIETTE</b> ✓	CINÉ-ENTREPRISE <b>PLAZA REPENTIGNY</b> ✓	CINÉMA ST-LAURENT <b>SOREL-TRACY</b> ✓	CINÉMA PINE <b>STE-ADELE</b> ✓
SON DIGITAL	CINÉMA 9 <b>GATINEAU</b> ✓	CINÉMA PINE <b>VALLEYFIELD</b> ✓	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!	

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉPLEX ODEON  
**EGYPTIEN** ✓

40 ANS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Tél.: (514) 875-9911  
http://www.ceci.ca/ceci/

GAGNANT DU GRAND PRIX DES AMÉRIQUES  
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL 1999

★★★★★  
Un film étonnant, une expérience touchante et visuellement de toute beauté!  
- Liz Braun, TORONTO SUN

★★★★★  
- TORONTO STAR

“Des images riches, d'une beauté bucolique!”  
- Janet Smith, GEORGIA STRAIGHT

“D'une beauté éblouissante, un véritable bijou!”  
- Stephen Holden, THE NEW YORK TIMES



**La Couleur du Paradis**  
Un film de Majid Majidi

Blackwatch DISTRIBUTION | ex Centris | SONY PICTURES CLASSICS

**A L'AFFICHE!**

v.o. farsi, s.t.f.  
15h15 - 17h15 - 19h15 - 21h15

eCentris | 3536, boul. St-Laurent  
Billetterie: (514) 847-2206

www.sonyclassics.com

LE FILM QUI A SCANDALISÉ CANNES.

GRAND PRIX DU JURY  
Prix d'interprétation féminine - Prix d'interprétation masculine  
CANNES 1999

**L'HUMANITÉ**

“S'inscrit dans les histoires du cinéma.”  
J.P. DUPRÉLON, L'EXPRESSION

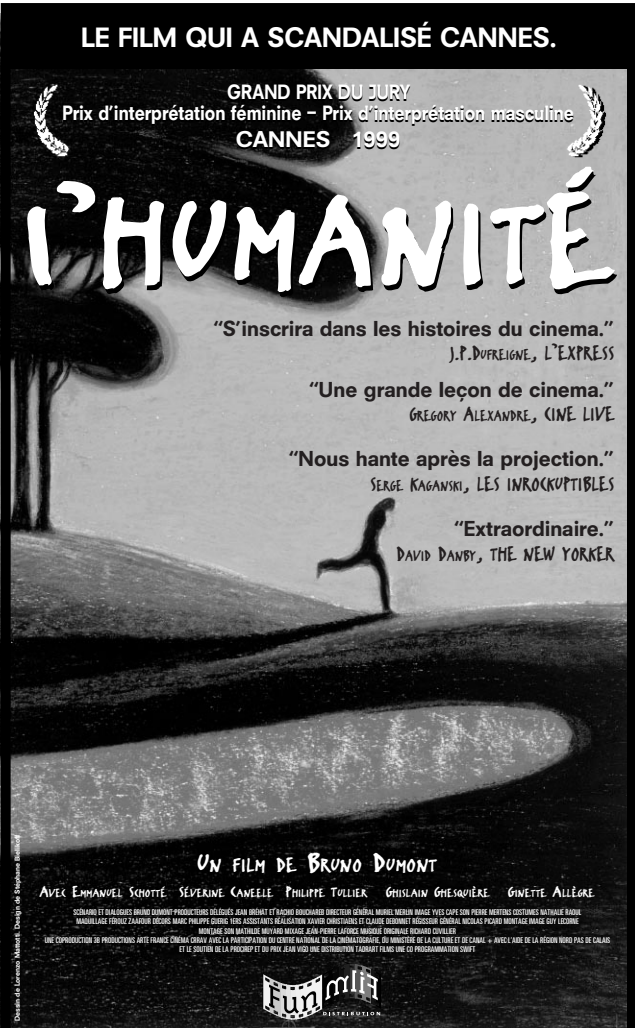
“Une grande leçon de cinéma.”  
GREGORY ALEXANDRE, CINÉ LIVE

“Nous hante après la projection.”  
SERGE KAGANIKI, LES INROCKUPTIBLES

“Extraordinaire.”  
DAVID DABBY, THE NEW YORKER

UN FILM DE BRUNO DUMONT

Avec EMMAHUEL SOURCE, SEVERINE CANELLE, PHILIPPE TRUQUÉ, GUY-LAUREN GRESNIÈRE, GÉNÈVIE ALLÈRE



**A L'AFFICHE!**

VERSION ORIGINALE  
**eCentris** | 3536, boul. St-Laurent  
Billetterie: (514) 847-2206

V.O. SOUS-TITRES ANGLAIS  
**CINÉMA DU PARC**  
2675 Du Parc - 281-1900 ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

PLUS DE 102 SEMAINES CONSÉCUTIVES À L'ÉCRAN À PARIS

★★★★★ 1/2!  
Matt Radz - The Gazette

**SUE**  
PERDUE DANS MANHATTAN

Prix d'interprétation  
Anna Thomson  
FCMM-1999

(Sélection Officielle)  
Deauville - 1998

LE FILM DE ANNE THOMPSON AVEC ANNA THOMPSON, MATTHEW POWERS, TAHNEE WALCH

**A L'AFFICHE!**

**13 ANS +**  
FAMOUS PLAYERS  
**PARISIEN**

sam., dim.: 14h00 - 16h20 - 18h40 - 21h00  
ven., et lun. à jeu.: 18h40 - 21h00

MEILLEURE ACTRICE VENISE 1999  
UN FILM DE FRÉDÉRIC FONTEYNE NATHALIE BAYE SERGI LOPEZ

**une liaison pornographique**

**13 ANS +**  
FAMOUS PLAYERS  
**PARISIEN**

sam., dim.: 14h30 - 16h30 - 19h30 - 21h30  
ven., et lun. à jeu.: 19h30 - 21h30

« C'est un cinéma qui divertit immédiatement... »  
Martin Bilodeau - Montréal Express

«...jusqu'à la toute fin, un très bon suspense.»  
Pascale Wilhelmy - TVA Nouvelles

«...c'est un suspense qui déboule à une vitesse folle, c'est un feu roulant!»  
Francine Grimaldi - CBF FM (samedi et rien d'autre)

**WESLEY SNIPES**

Connaissez-vous votre ennemi?

**L'ART DE LA GUERRE**

UN FILM DE CHRISTIAN DUGUAY

FRANCHISE PICTURES ET AMÉN RA FILMS PRÉSENTENT UNE PRODUCTION DE FILMLINE INTERNATIONAL

UN FILM DE CHRISTIAN DUGUAY WESLEY SNIPES «L'ART DE LA GUERRE» ANNE ARCHER MAURY CHAYKIN MARIE MATIKO CARY-HIROUKI TAGAWA AVEC MICHAEL BIEHN ET DONALD SUTHERLAND SUPERVISION MUSICALE DAVID FRANCO MUSIQUE NORMAND CORBEIL MONTAGE MICHEL ARCAD CONCEPTION VISUELLE ANNE PRITCHARD DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PIERRE GILL COPRODUCTEUR RICHARD LALONDE PRODUCTEURS EXÉCUTIFS ELIE SAMAHA, DAN HALSTED, WESLEY SNIPES SCÉNARIO WAYNE BEACH ET SIMON DAVIS BARRY HISTOIRE WAYNE BEACH PRODUIT PAR NICOLAS CLERMONT RÉALISÉ PAR CHRISTIAN DUGUAY

Canal 5 Québec 100% DOLBY DIGITAL aller-retour. Carlon Wagonite AGENCE DE VOYAGES CATHAY PACIFIC

**A L'AFFICHE!**  
VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON <b>QUARTIER LATIN</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>DAUPHIN</b> ✓	FAMOUS PLAYERS <b>VERSAILLES</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>LASALLE (Place)</b> ✓	MEGA-PLEX* GUZZO <b>JACQUES CARTIER 14</b> ✓	MEGA-PLEX* GUZZO <b>TASCHEREAU 18</b> ✓
MEGA-PLEX* GUZZO <b>PONT-VIAU 16</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>BOUCHERVILLE</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>ST-BRUNO</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>PLAZA DELSON</b> ✓	CARREFOUR DORION <b>ST-JÉRÔME</b> ✓	CARREFOUR DU NORD <b>ST-JÉRÔME</b> ✓
LES CINÉMAS GUZZO <b>STE-THERÈSE 8</b> ✓	LES CINÉMAS GUZZO <b>TERREBONNE 8</b> ✓	CINÉMA <b>ST-EUSTACHE</b> ✓	CINÉMA 9 <b>ROCK FOREST</b> ✓	GALERIES ST-HYACINTHE <b>ST-JEAN</b> ✓	CAPITOL <b>ST-JEAN</b> ✓
FLÉUR DE LYS <b>TROIS-RIVIÈRES 0</b> ✓	CINÉMA BIERMANS <b>SHAWINIGAN</b> ✓	MAISON DU CINÉMA <b>SHENBROOKE</b> ✓	CINÉMA DE PARIS <b>VALLEYFIELD</b> ✓	FAMOUS PLAYERS <b>PROMENADES GATINEAU</b> ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE <b>HULL</b> ✓
CINÉMA DU CAP <b>DRUMMONDVILLE</b> ✓	LE CARREFOUR 8 <b>JOLIETTE</b> ✓	CINÉ-ENTREPRISE <b>GRANBY</b> ✓	CINÉMA GALERIES <b>PLAZA REPENTIGNY</b> ✓	CINÉMA ST-LAURENT <b>SOREL-TRACY</b> ✓	

**13 ANS +**  
VIOLENCE

CHATEAUGUAY ✓ ST-BASILE ✓ ST-EUSTACHE

2e film au ciné-parc: LA TEMPÊTE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS <b>PARAMOUNT</b> ✓	FAMOUS PLAYERS <b>CENTRE EATON</b> ✓	FAMOUS PLAYERS <b>COLISEE KIRKLAND</b> ✓	FAMOUS PLAYERS <b>POINTE-CLAIRE</b> ✓	LES CINÉMAS GUZZO <b>LACORDAIRE 11</b> ✓	MEGA-PLEX* GUZZO <b>SPHERETECH 14</b> ✓
FAMOUS PLAYERS <b>F.P.8 GREENFIELD PARK</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>CÔTE-DES-NEIGES</b> ✓	CINÉPLEX ODEON <b>CAVENDISH (Mail)</b> ✓	FAMOUS PLAYERS <b>CARR. ANGRIGNON</b> ✓	FAMOUS PLAYERS <b>CENTRE LAVAL</b> ✓	CINÉMA 9 <b>GATINEAU</b> ✓
FAMOUS PLAYERS STARCITE <b>HULL</b> ✓	CINÉMA PINE <b>STE-ADELE</b> ✓	CINÉMA GALERIES <b>AYLMER</b> ✓	CINÉMA PINE <b>MONT-TREMBLANT</b> ✓	SON DIGITAL	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Un p'tit don pour la Fondation!



**Pierette Robitaille**  
Porte-Parole

2120, rue Sherbrooke Est, bureau 401  
Montréal QC H2K 1C3  
Tél.: (514) 529-5354 Téléc.: (514) 529-9677

FONDATION QUÉBÉCOISE DES MALADIES MENTALES

Un film de Virginie Despentes & Coralie Trinh Thi

**Baise-Moi**

**INTERDIT EN FRANCE**

**À l'affiche dès le 15 septembre**

www.baisemoisite.com

**18 ANS +**  
VIOLENCE SEXUELLE EXPLICITE

REMSTAR



# Deux hors caste: Fred Wiseman et Douglas Sirk

## Un regard sur le cinéma de deux réalisateurs inclassables

**LUC PERREAULT**

C'est une oeuvre difficile mais remarquable à bien des égards que propose à compter de mercredi la Cinémathèque québécoise et l'Université Concordia. Ce cycle Frederick Wiseman, prévu jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, se compose de 30 films, tous documentaires, et constitue l'intégrale de son oeuvre étalée sur 33 ans.

Qui est Frederick Wiseman ? Les dictionnaires de cinéma le présentent comme un cas limite du cinéma direct. Le réalisateur, qui est aussi généralement son propre preneur de son et son producteur, pourrait être comparé à un Bresson du document brut. On qualifie son approche de minimaliste. Elle frise en fait l'hermétisme. Rarement la question de savoir si le documentaire influe sur les personnes qu'il filme a-t-elle reçu à travers ses films une réponse aussi tranchée. Wiseman se fait un point d'honneur d'intervenir le moins possible dans la réalité filmée. Il se contente de placer sa caméra dans des lieux choisis en fonction du propos du film. Ceux-ci ne comportent aucun commentaire. Cet homme n'est pas là pour apporter des réponses. Il se contente de poser des questions.

Chacun de ses films se présente comme une étude axée sur un aspect particulier de la société américaine : par exemple, la vie dans une prison d'État (*Tutticut Follies*), le fonctionnement du tribunal pour jeunes délinquants (*Juvenile Court*), le travail quotidien de la police de Kansas City (*Law and Order*), la transformation du boeuf en steak (*Meat*), le quotidien d'un grand hôpital (*Hospital*), le monde des mannequins new-yorkais (*Models*). Les recrues de Fort Knox à l'entraînement (*Basic Training*), le fonctionnement d'une piste de chevaux (*Race-track*), la phase terminale en milieu hospitalier (*Near Death*), un grand magasin de Dallas (*The Store*) sont autant de sujets qu'il collectionne.

Son dernier film en date, *Belfast, Maine* (1999), qui inaugure cette rétrospective à la Cinémathèque, mercredi, constitue un exemple particulièrement éloquent de son approche. Dans cette petite ville de la côte Est américaine, Wiseman a filmé des tranches de réel qu'il se contente, en apparence, de monter l'une à la suite de l'autre. On voit un bateau de pêcheurs partir à l'aube remonter des casiers de homards ; on accompagne un médecin en visite chez un malade ; on assiste à la mise en boîte des sardines dans une usine de transformation ; on voit un chasseur à l'arc se mettre à l'affût dans une cache, un cultivateur abattre le loup qu'il vient de piéger : autant de gestes et de personnages qui n'ont à première vue aucun rapport les uns avec les autres. Pourtant, l'addition de toutes ces vignettes finit par former une image très exacte — et plutôt déprimante — de la vie quotidienne dans cette petite ville de la Nouvelle-Angleterre.

L'oeuvre de Wiseman fut, à certains moments, controversée. *Tutticut Follies*, son premier film, fut longtemps interdit. Ce n'est que récemment qu'on a pu le voir sur le réseau PBS. Quant au choix de sujets pris exclusivement dans la réalité américaine, Wiseman y a fait une entorse il y a six ans en allant tourner à Paris *La Comédie française ou l'amour joué*. C'était la première fois qu'une caméra scrutait les coulisses de la maison de Molière.

**Le beau cas Sirk**

Douglas Sirk représente lui aussi ce qu'on pourrait appeler un beau cas. On le connaît surtout comme un réalisateur dont la carrière à Hollywood avec des stars de la trempe de Barbara Stanwyck, Lauren Bacall, Lana Turner et Rock Hudson (avec lequel il tourna huit films) donna lieu à quelques-uns des plus beaux mélodrames de l'histoire du cinéma.

Étude d'une famille texane frappée par la décadence, *Written on the Wind* (*Écrit sur du vent*, 1957), qu'il considérait comme son chef-d'oeuvre, faisait l'admiration de Fassbinder. Le cinéaste de Munich avait même fait le voyage jusqu'à Lugano pour rendre visite à son idole qui s'était retirée à la fin de sa vie dans cette ville suisse où elle mourut en 1987.

Ce qu'on sait moins, c'est que Sirk, qui avait fui le régime nazi en 1937 pour poursuivre sa carrière aux États-Unis, est né à Hambourg en 1897 de parents danois. Son vrai nom — qu'il reprit dans les années 60 quand il retourna faire des films en Allemagne — était Hans Detlef Sierck. En 25 ans de carrière, il a réalisé pas moins de 39 longs métrages.

Le Goethe-Institut entend à compter de jeudi un programme jumelant douze des films les plus intéressants de Sirk (y compris de sa période allemande) avec dix longs métrages de Fassbinder. L'intérêt de cette série est de faire sentir, par l'ordre même de présentation des oeuvres, l'influence du premier sur le second.

C'est ainsi que le premier film de Sirk au programme, les 14 et 15 septembre, *All that Heaven Allows* (1955), doit être vu en conjonction avec *Tous les autres s'appellent Ali* (1973), de Fassbinder, qu'il a inspiré. Dans ce film de Sirk qui met en vedette Rock Hudson, Jane Wyman et Agnes Moorehead, une jeune veuve tombe amoureuse de son jardinier. Dans le remake qu'en a tiré Fassbinder, on retrouvait cette fois une veuve qui décide d'épouser un jeune Marocain. Un spécialiste, Al Lavalley, présentera le film de Sirk au début de chaque séance.

**FREDERICK WISEMAN, à la Cinémathèque québécoise (335, boul. de Maisonneuve Est) et à l'Université Concordia (auditorium J.-A.-DeSève, 1400, boul. de Maisonneuve Ouest), du 13 septembre au 1<sup>er</sup> octobre.**

**SIRK + FASSBINDER, au Goethe-Institut (418, rue Sherbrooke Est), du 14 septembre au 8 décembre : Fassbinder, le jeudi à 17 h 30 ; Sirk, le jeudi à 20 h et le vendredi à 18 h 30.**



Basic Training, de Frederick Wiseman, à la Cinémathèque.

### ENCANS

**ENCAN PUBLIC**

**MACHINERIE LOURDE : CONCASSEUR, TAMISEUR, NIVELEUSES, TRACTEURS, CAMIONS, REMORQUES, SOUFFLEURS, PICK-UPS ET CUBES, ÉQUIPEMENT, OUTILLAGE, PNEUS CAMIONS**

seront vendus item par item

Le jeudi 14 septembre 2000 à 10 h  
Au : 2380, Montée Masson, Dumervay (Laval) (Aut. Laval Est (440) ou Aut. 25, sortie 16 à gauche)

**LISTE PARTIELLE : MCH. LOURDE :** Concasseur Hazemag KR1313E - Tamiseur Hewitt Robin 5' x 16' pont double - Génératrice Merlys 215 KVA - 12 Niveleuses : Caterpillar, John Deere, Champion - Chargeurs sur roues : Michigan 275B, Dresser 515 - Pénine Caterpillar 416 - 10 Tracteurs 10 roues - 1 Inter 8300 1990, 12-40, Cum. 365, 13 vit. - 2 Western Star, 14-46, Cat. 425, 15 vit. - 1 Ford 1993, 12-40, Cum. N14, 15 vit., tout équipé - 1 Freightliner 1983, 14-46, Cat. 425, 13 vit., tout équipé - 1 Freightliner 1985, 12-40, Cat. 425, 15 vit. - 1 Peterbilt Série 60 Detroit, 12-40, 430 H.P., 13 vit. - 1 Ford 1984 L1900, 12-40, Cat. 410, 13 vit. - 1 Ford 1990 L1900, 12-40, Cum. 410, 13 vit. - 1 Volvo GMC 1990, 12-40, Detroit, 13 vit. - 1 Bati mécanique Ford F500 - 1 Inter 6 roues aut. DT466, 74 500 km - Ford F350 ds1, boîte de service Hyab 15', moteur hyd. - REMORQUES : à billots 3 essieux - hydraulique pour transport maisons préfabriquées - fiat bet 18' essieux doubles - 2 sets de bi-train - 6 remorques type « walking floor » 45-51 de 3 et 4 essieux - 1 remorque de travail avec Hyab mécanique hydraulique, moteur Kubota ds1

**SOUFFLEURS :** 3 unités d'attaches rapides pour toutes marques de pick-ups 4 x 4 - Chargeurs sur roues - Pépène Cat. - PICK-UPS : Ford F350, 1992 Crew cab, auto., V8 gaz, 72 000 km - Dodge 250 1992 4 x 4 3/4 tonnes, auto. V8 gaz, 115 000 km - Cube Ford E350 1992, V8 gaz, boîte 16' fermée - Ford F350 7,3 ds1, boîte fermée 14' - EQUIP. D'ENTRETIEN D'IMMEUBLE COMMERCIAL : 17 laveuses à plancher HAKO, mod. : MCI7500-00 - (1) HACO Minuteman #340 - (1) HACO #735052161 - (1) Advance Convertermatic - (1) Advance Whirlmatic Twin 2000 - EQUIP. DIVERS - OUTILLAGE DIVERS tels que : 13 fournaises au gaz, 100, 160 et 200 000 BTU, saboteuse à robot, dégaugeuseuse, tour à bois 39 1/2 Vector, coupe haie HomeLife HTM et HT21, ramasse feuilles Billy Goat, laveuse mobile à pression, compresseurs, lame avant, 10' pour 6 roues, etc. APPROX. 100 PNEUS POUR CAMIONS, REMORQUES ET PICK-UPS.

**INSPECTION :** Le mercredi 13 septembre 2000 de 9 h à 17 h.

**CONDITIONS :** Dépôt 25 %, bal. comptant ou chèque cert., sujet aux conditions affichées, 10 % prime d'acheteur.

**MACHINERIE EQUIPEMENT**

**EXTRA**

2380, Montée Masson, Laval (Québec) H7E 4P2  
Tél. : (450) 666-1251 Fax : (450) 666-0562 1-888-666-1251  
Encanteurs - Évaluateurs - Liquidateurs

**ACMT**

Agence métropolitaine de transport

**APPELS D'OFFRES**

**FABRICATION, FOURNITURE ET INSTALLATION DES ÉLÉMENTS DE SIGNALISATION INTÉRIÈRE ET EXTERIEURE POUR LES DIFFÉRENTS SITES DE L'AMT**

Date et heure limites de réception des offres : Le 25 septembre 2000, 14 h  
Prix du document : 100 \$, toutes taxes incluses  
N° d'appel d'offres : AMT-10-BS-951

**SERVICE DE GESTION POUR L'EXPLOITATION ET L'ENTRETIEN DES DIFFÉRENTS STATIONNEMENTS INCITATIFS ET CENTRES D'ÉCHANGE**

Date et heure limites de réception des offres : Le 22 septembre 2000, 10 h  
Prix du document : 100 \$, toutes taxes incluses  
N° d'appel d'offres : AMT-E0-BS-934

Une visite informative des lieux pour le projet de gestion pour l'exploitation et l'entretien des différents stationnements incitatifs et centres d'échanges se tiendra le vendredi 15 septembre 2000 à 14 h 30 sous la responsabilité du représentant de l'AMT. Tous les soumissionnaires sont invités à se rendre au stationnement La Prairie situé au 25, boulevard Taschereau à La Prairie.

Les documents d'appels d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place à partir de 13 h 30 le 11 septembre 2000, du lundi au vendredi inclusivement de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant :

**Agence métropolitaine de transport de transport**  
500, Place d'Armes, bureau 2525  
Montréal (Québec) H2Y 2W2  
Pour renseignements : Jean-Lys Carrière, adjoint aux approvisionnements (514) 287-2489.

Le paiement des documents s'effectue par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de l'Agence métropolitaine de transport et n'est pas remboursable.

Seules les personnes, sociétés ou compagnies qui possèdent l'expérience pertinente à l'objet du contrat et qui ont acheté le document d'appel d'offres directement de l'AMT peuvent présenter une offre. L'AMT n'est pas tenue d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**Francesca Torasso Responsable de l'approvisionnement et de l'informatique**

**encan public**

Dans l'affaire de la faillite de EBÉNISTERIE INTÉGRALE, et pour le compte d'institutions financières et autres parties intéressées.

**Mercredi 13 septembre 2000 à 10 h 30 précises**  
Inspection : Mardi 12 septembre 2000 de 9 h à 17 h  
2975, rue Sartolet, Ville St-Laurent (Québec) (coin Henri-Bourassa)

On nous a demandé de vendre par encan public en lots détaillés les items suivants :

**EQUIPEMENT D'EBÉNISTERIE**

Pour être vendu lot par lot en ordre détaillé, par encan public, sans réserve

**LISTE partielle**

Banc de scie à panneaux Wadkins • Colleuse de bandes Branch • Raboteuse d'épaisseur Poltra • Dégaugeuseuse (joint) Emco-Rex 2000 • Saboteuse Exstrom-Carlson • Scie à ruban vertical General, mod. 190 • Saboteuse à bande et disque General #100 • Machine à allon (groover) Maka • Scie à onglets, double tête, Sampson • (2) Saboteuses à bande et disque Rockwell • Banc de scie 10' Rockwell • Scie à bras radial Baurte • Banc de scie Rockwell-Beaver • Toupeuse / laponeuse Valois • Scie radiale Craftsman 10' • Banc de scie Atlas.

Chariot 1 valeur TCM 5 000 lb au propane, pneus x

encan fait par

**ALEX DAVIS**

2651, boul. Piffhield, St-Laurent (Qu. bec) H4S 1T2  
T L : (514) 332-0728 T L C : (514) 332-4820  
ENCANTEURS LICENCIÉS

**AVIS D'ENCAN**

Dans l'affaire de la faillite de :

**LES V TEMENTS BAGEMMA INC.**

Usine de confection de v tements

seront vendus par

**ENCAN PUBLIC**

En lots d'ail s, sans r serves.

**LE MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2000, 10h30**

sur les lieux

**9200, AV. DU PARC, SUITE 401, MONTR. AL (Qu. bec)**

**D PARTEMENT DE COUURE MOTEUR 110 VOLTS**

16 Juki : 7 DDL-555 • 3 DLM-522 • 2 O'Lock MO-816, MO-804, LU-563 • 2 ML-111 • LH-1162-4 • DDL-5550 • LK-982 • 15 PFAFF • Point droit • 3 Mach. à boutons • 3/900-51 etc. • 9 Consew : 2 mod. 327-RB • 2 mod. 290 RATCW • 2 mod. 315 RATO • 206 RB-2 • 225 • 223H • 2 Reace : Mach. à bouton 52-B5 et 52-BH • 3 Union Special : 2 mod. 56300F • 61300DH • Lewis Blindstitch • US Mach. à manteaux 538-1 • US718 • Chandler Mach. à bordure • Brother : DB2-B-755 • Rails d'alimentation électrique • Boîte d'alimentation etc.

**D PARTEMENT DE PRESSAGE ET COUPE**

Syst. complet de bouilloire Caloritech 1992 USB-10-102 à réservoir vacuum etc. • Table de pressage Suesman SU-228 • Fenton • 2 Presses : Metromec mod. HOFFX-52 • 3 Pantex • 3 Steam press Royal • Tables de coupe • Étendeurs C.R.A. • Couteau Blue Streak II • Universal rocket • Marqueur Eastman • Perceuse Eastman • Etc.

**EQUIPEMENT DIVERS ET ROULANT**

Étagères • Bacs de travail • Asp. Shop-Vac • Stock rack • Monorail • Mobilier de bureau • Copieur Xerox XE-60 • Fax Sharp FC-511 • Syst. téléphonique Vantage 12 a/5 appareils • Filts et accessoires • Camion Chevy Van G-20 1995 et beaucoup plus.

**Inspection : LE MARDI 12 SEPTEMBRE 2000 DE 10 H À 16 H**  
Conditions : Prime d'acheteur de 10 %, dépôt 25 % comptant, solde payable comptant ou par chèque certifié.

**Encanteurs Ltée DOUVILLE**

**Auctioneers Ltd**

Tél. : (450) 682-8147 • Fax : (450) 682-8859

**LIQUIDATION**

**EQUIPEMENT D'ENTREPÔT NEUF ET D'USAGE**

Plus de 400 sections d'étagères industrielles 24" x 30", 36", 42", 48" x 8 à 20' de haut • Mezzanines différentes grandeurs • 5 000 tablettes de grandeurs différentes (12" X 36", 24" X 36", 24" X 42", 30" X 36", 30" X 48") • 2 000 pi de convoyeur à courroie 10" à 30" motorisé • 500 mcs de plancher galv. 9" X 2" X 12" • 10 lits électriques YALE 3 x 5, 6, 8 000 lb, 1985 • 8 transpalette électriques RAYMOND, de 1989 • 1992 • 50 transpalette manuel CROWN et BT • paniers en acier de plusieurs grandeurs • Vestiaire à linge, 500 portes de disponibles • Dock plate en aluminium différentes grandeurs • Potence et palan élév. 1/2 à 5 t. • Table ciseau et basculante PENTALIFT 6 000 lb cap.

**Marco ou Michel**

**Tel.: 1-800-822-2023**

**LIQUIDATION**

**ENCAN PUBLIC**

**EQUIPEMENTS :**

**RESTAURANT - BAR - BOULANGERIE**

**CHARCUTERIE • BOUCHERIE • TABLES • CHAISES**

Le jeudi 7 septembre 2000 à 10 h 30  
au 944-B, chemin Trudeau à Saint-Mathieu-de-Beloeil (sortie 109 de l' Autoroute 20)

Four à chariot double LUCKS au gaz nat. m. RT103 - 2 fours à pizza ovenling LINCOLN IMPINGER élect., m. 1301 avec chariots - Four à pizza élect. GARLAND - Grill au gaz pour méchoui ext. - Cuisinière 10 ronds au gaz GARLAND avec saia mandre - 3 friteuses MKE au gaz 100 000 but. - Friteuse FRY-MASTER au gaz 100 000 but. - Grill au gaz BAKER'S PRIDE 5' - Plaques MIRACLEAN 30" et 36" - Four à convection BAKER'S PRIDE au gaz - Four à pizza au gaz MKE - Four à poulet élect. BAKER'S PRIDE TG 300 - Four à convection GARLAND élect. - Unité de cuisson ronds / grill 24" / plaque 12" - Rôtissoire à poulet OLD HICKORY - Friteuse à poulet frit HENRY PENNY - Friteuse à beignes élect. - 3 friteuses élect. GARLAND - Grill élect. GARLAND - Grill au gaz 18" GARLAND - Unité 2 ronds élect. GARLAND - Plaque à frite 48" élect. GARLAND - Tables chaudes élect. MKE 48" et 72" - Unité complète pour beignes (friteuse, étuve, réchaud, égout.) - Mélangeur BEAR, m. R30 - Marmites ESCAN 20 gall. et 60 gall. élect. - Pèleuse à patates HOBART 15 lb - Chambres réfrigérées 4 x 6' complète - Chambre réfrigérée 6' x 10' complète - Plusieurs autres ch. réfrigérées et congelées de différentes grandeurs - Réfrigérateurs vitres (1 porte et 2 portes) - pass true • cuisinantes, etc. - Réfrigérateurs 1 porte, 2 portes, 4 portes - Congélateurs 2 portes KELVYNATOR - Mini-réfrigérateur PEPSI 2 portes ch. côté - Réfrigérateur de comptoir - Réfrigérateurs HERSHEY 4', 6' et 8' pour pizza, sandwich, sous-marins, etc. avec et sans compresseurs - Présentoirs réfr. 4' et 6' - GOLDSTREAM - Machine à glace 50 lb - Présentoirs réfr. COSTAN 72" ouvert - Vitrin double pour truites et homards - Lave-vaisselle CHAMPION et HOBART de comptoir - Lave-vaisselle DO-PHYN et HOVNEED - Trancheuse à viande HOBART 12" - Trancheurs BERKEL et OMAS, etc. - Machines à pop-corn diff. capacité - Réchauds divers (ratichon, fromage, pizza, soupe, etc.) • Micro-ondes - Grille-pain TOASTMASTER et HOBART • Caisnes enroigresseuses - Distributrice à boissons gazeuses avec réservoir à glace - Distributrice à glace - Machine dist. café espresso - Machine à chocolat chaud - Machines à café BUNN-O-MATIC et MELITA - Chariots échelle, chariots desserte RUBBERMAID 3 niveaux - Étagères CARALL et METRO - Eviers 1 cuve, 2 cuves et 3 cuves en acier inox. - Lot de comptoirs et tables en acier inox. et en bois de différentes grandeurs - Repasseuse pour nappe - Buffet mobile et amovible - Réfrigérateur de bar 4 portes - Unité bière en fil. 5' - Lave-verre DEBEL - Système de nettoyage BERG - Ventilateurs de toit pour hotte - Climatiseur CARRIER 5 tonnes - Lot compresseurs et évaporateurs pour chambre réfrigérée - Lot d'enseignes néon - Lot de chaises bistro, salle à manger et empilables (banquette 4 places «fast food» DUNKIN' DONUT), fauteuils, etc. - Lot bases de tables et dessus de tables assortis - Lot vaisselle et chaudrons • Quantité importante de vaisselle blanche, couverts complets avec ustensiles - Laveuse à tapis POLY QUIP.

• Plusieurs photos d'articles sont visibles sur notre site Internet •

**Inspection :** Mercredi 13 septembre 2000, de 9 h à 17 h  
**Conditions :** Frais d'encan 10 %  
**Dépôt :** 25% argent comptant ou chèque visé  
**Argent comptant ou chèque visé**

**BARIL, BLANCHETTE INC.**

Commissaires-Priseurs

944-B, chemin Trudeau, Beloeil (Québec)  
Tél. : (450) 464-9899 • Téléc. : (450) 464-9734  
Site Web : www.encansanti.com

### EN BREF

**La Vie après l'amour, cinquième de l'histoire**

■ Le long métrage de Gabriel Pelletier *La Vie après l'amour* est devenu cette semaine le cinquième film le plus populaire du cinéma québécois francophone, a indiqué le distributeur Alliance Atlantis Vivafilm. Après neuf semaines à l'affiche, le film mettant en vedette Michel Côté et Sylvie Léonard a accumulé des recettes de 2,5 millions de dollars au box-office.

**Rétrospective Cronenberg au Cinéma du Parc**

■ Le Cinéma du Parc consacre depuis hier une rétrospective au cinéaste canadien David Cronenberg. Le bal sombre débute ce soir avec *Video-drome*. Tous les films — sauf deux — de l'auteur de *Crash*, *Dead Ringers*, *Naked Lunch*, *The Fly* et *eXistenz* sont présentés.

**Le plus ancien film polonais retrouvé à Paris**

■ Le plus ancien film polonais, *Les Martyres de la Pologne*, datant de 1908, a été retrouvé à Paris par deux chercheurs polonais, Malgorzata et Marek Henrykowski, a indiqué hier la presse polonaise. Réalisé à Varsovie, le film parle de tentatives de l'Empire russe de supprimer la culture polonaise au XIX<sup>e</sup> siècle, quand le pays fut rayé de la carte de l'Europe, partagé entre l'Autriche, la Prusse et la Russie. Le gouvernement tsariste ayant interdit sa projection devant un public polonais, le film n'a été montré qu'à Moscou, en Italie et en France, sous-titré en français. La presse polonaise n'a pas précisé les circonstances de la découverte.

## Une école ontarienne restreint la lecture des Harry Potter

*Presse Canadienne*  
TORONTO

La lecture en classe des livres de la très populaire série *Harry Potter* a été restreinte par le conseil d'une école ontarienne, après que des parents d'élèves se furent plaints des références à la sorcellerie contenues dans ces romans jeunesse.

À la suite d'un entretien avec des parents, le printemps dernier, le conseil de l'école de Durham, à l'est de Toronto, a décidé de n'autoriser les professeurs à faire la lecture en classe de ces livres que si les parents des élèves étaient d'accord.

Cette politique demeure en vigueur durant l'année scolaire en cours.

« Je n'avais jamais reçu autant d'appels de parents au sujet d'un seul livre », a indiqué Beverly Freedman, responsable des programmes au sein du conseil d'école.

M<sup>me</sup> Freedman a expliqué que cette mesure se voulait un effort à l'intention des parents ne souhaitant pas que leurs enfants lisent ou se fassent lire les livres en question. Néanmoins, les élèves ont toujours la possibilité d'emprunter ces bouquins à la bibliothèque de l'école, a-t-elle ajouté.

Écrits par J.K. Rowling, ces livres racontent l'histoire d'Harry Potter, un écolier britannique, orphelin, doté de pouvoirs magiques.

**SOUMISSION**

**VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE**

Cause #700-05-008524-997

**DEMANDE DE SOUMISSION**

**DANS L'AFFAIRE DE 9052-6195 QUÉBEC INC.**

**LA TABLE EN FÊTE INC.**

**LE GROUPE MARC BROUSSEAU INC.**, en sa qualité de personne désignée, demande des soumissions pour les éléments d'actif suivants:

**EXAMEN DES BIENS**

« Un immeuble situé à Prévost, connu et désigné comme étant le lot numéro SOIXANTE-NEUF de la subdivision officielle du lot originnaire numéro 6709 CENT QUARANTE-HUIT (Lot numéro 348 69), au cadastre officiel de la Paroisse de Saint-Jérôme, bureau de la publicité des droits pour la circonscription foncière de Terrebonne. Avec une bâtisse dessus érigée portant le numéro 777, rue Shaw, Prévost, province de Québec, J0R 1T0. »

Pour obtenir un rendez-vous et/ou renseignements additionnels, s'adresser au bureau de GROUPE MARC BROUSSEAU INC., Monsieur Marc Brosseau au (514) 355-1909. Des copies de l'inventaire seront disponibles lors de l'examen des biens.

**CONDITIONS DE VENTE**

Les conditions de vente seront disponibles sur demande. Il est de la responsabilité de tous soumissionnaires de s'en procurer.

**OUVERTURE DES SOUMISSIONS**

Les soumissionnaires sont invités à cette ouverture le mercredi 20 septembre 2000, 14 h au bureau de GROUPE MARC BROUSSEAU INC.

**BROSSEAU**

MONTREAL

7077, Beaubien, #215, Anjou H1M 2Y2  
Tél. : (514) 355-1909 • Fax : (514) 355-7785  
ENCANTEUR, LIQUIDATEUR, EVALUATEUR

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

9 septembre 2000

Page C11 manquante

# Bernard Pivot tourne la page

Agence France-Presse  
PARIS

L'animateur français Bernard Pivot a annoncé hier soir sur France 2 qu'il arrêterait en juin l'émission *Bouillon de culture*, qui incarne depuis 27 ans la présence, voire la résistance, du livre face au déferlement des images.

Né le 5 mai 1935, Bernard Pivot a très sobrement annoncé, au tout début de son émission consacrée à la rentrée littéraire, que pour lui, cette rentrée serait « la dernière », rappelant qu'il travaillait à la télévision depuis 1973.

La chaîne publique France 2 a aussitôt fait savoir qu'elle « comprenait, en la regrettant », cette décision, en rappelant « tout ce que la chaîne lui doit depuis la création en 1975 du magazine *Apostrophes* transformé après en *Bouillon de culture* ».

Le secret de son succès auprès du public, de son incroyable longévité, réside peut-être dans son inaltérable goût du bonheur : cet amateur de vin (beaujolais) et de football aimait répéter : « Je crois beaucoup au plaisir, à la 'culturosité', au plaisir de la culture ». Pour lui, cul-

ture n'était pas synonyme de tristesse.

Ainsi, il a su réussir les noces souvent difficiles de la littérature et du petit écran, rendre accessibles et populaires les plus grands écrivains et amener à la littérature des réfractaires de l'écrit.

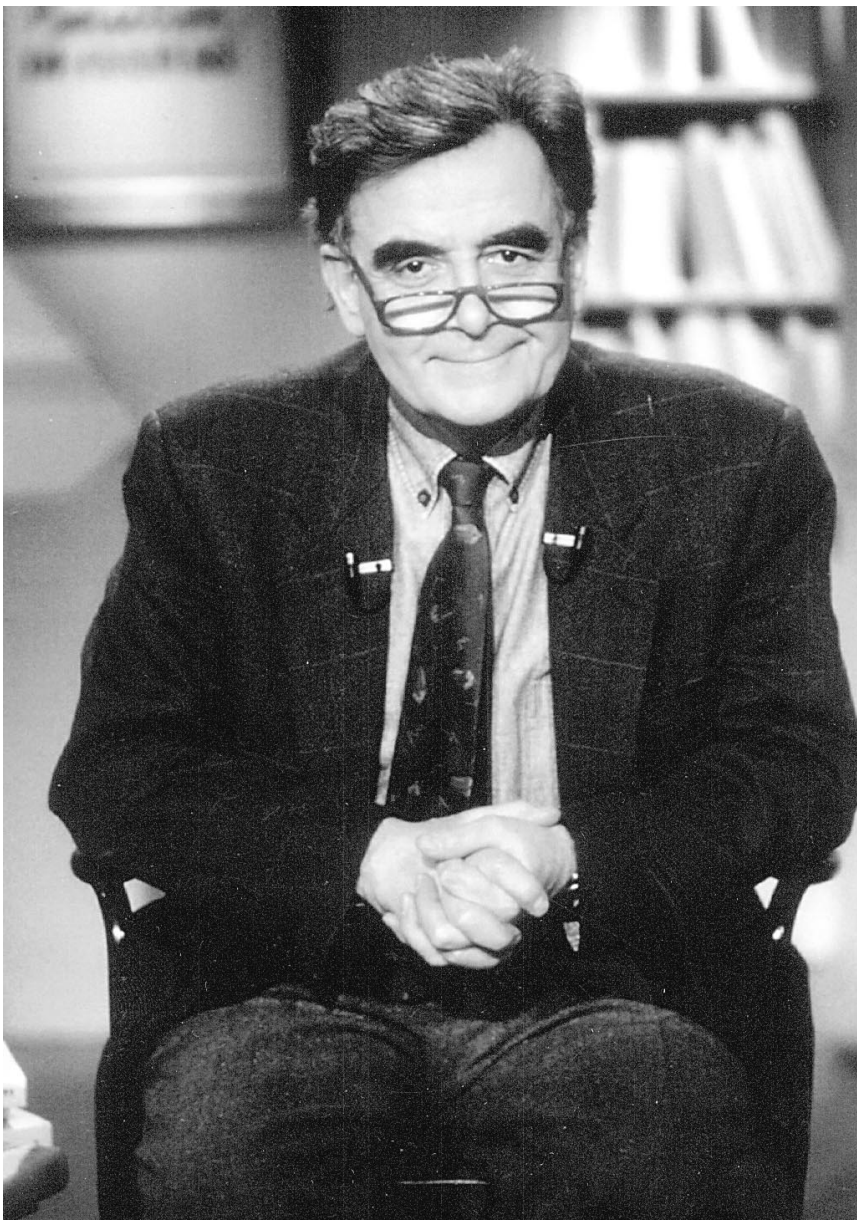
« Je n'ai jamais raté une émission, malgré un bras cassé et des coliques néphrétiques », disait-il en ajoutant : « D'ailleurs, j'avais souvent des gripes psychosomatiques avant d'interviewer des écrivains comme Alexandre Soljenytsine ou Marguerite Duras. »

Il s'est entretenu, lors d'échanges souvent chaleureux, dénués de toute arrogance intellectuelle, avec les plus grands auteurs vivants comme Vladimir Nabokov, Georges Dumézil, Georges Simenon, Marguerite Yourcenar ou Albert Cohen. Ses regrets ? Ne jamais avoir reçu sur son plateau Julien Gracq et René Char.

« Encore un peu et la disparition d'*Apostrophes*, le 22 juin 1990, serait décrétée jour de deuil national », a écrit le quotidien *Le Figaro*.

Marié à la journaliste Monique Pivot avec qui il a eu deux filles, Bernard Pivot a dirigé de 1975 à 1993 la rédaction du mensuel *Lire*.

Depuis 1985, il anime les championnats de France d'orthographe, devenus les Dicos d'or en 1993, avec sa fameuse « dictée » à laquelle s'essaient petits et grands.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

**L'animateur Bernard Pivot, qui en est à sa dernière rentrée télévisuelle, a su réussir les noces souvent difficiles de la littérature et du petit écran, rendre accessibles et populaires les plus grands écrivains et amener à la littérature des réfractaires de l'écrit.**

## La plainte contre VLB est retirée

Presse Canadienne  
RIVIERE-DU-LOUP

L'accusation de menace de mort à laquelle faisait face l'auteur Victor-Lévy Beaulieu a été retirée, mais les chicanes de famille devront cesser pendant au moins un an. La cause, qui devait revenir devant le tribunal le 10 octobre, a connu son dénouement hier au palais de justice de Rivière-du-Loup.

Victor-Lévy Beaulieu s'est avancé devant le juge André Plante flanqué de son avocat, M<sup>e</sup> Rino Saint-Pierre, qui a présenté une requête de mandat de paix, aussitôt acceptée.

L'article 810 du Code criminel prévoit cette possibilité pour une personne qui en est à sa première infraction criminelle, offense beaucoup moins grave qu'un acte criminel.

C'est dire que VLB reconnaît les faits — il a menacé de mort son frère, Jean-Claude Beaulieu. Il s'engage à garder la paix et à respecter différentes conditions — interdiction, notamment, de joindre son frère, de posséder une arme à feu ou de consommer de l'alcool pendant un an.

La plainte a ainsi été retirée et l'écrivain de 55 ans n'aura pas de dossier criminel. Le magistrat a conclu que la victime dans cette affaire, Jean-Claude Beaulieu, était suffisamment protégée par l'engagement écrit de VLB et que le public n'était pas en danger.

## Sony Rollins a 70 ans

Agence France-Presse  
PARIS

Theodore Walter Sony Rollins, né à New York le 7 septembre 1930, l'un des derniers grands musiciens de jazz vivants à avoir vécu l'éclosion du be bop à la fin des années 40, a fêté cette semaine ses 70 ans.

Sony Rollins, qui grandit à Harlem, dans le quartier de Suga-Phill, obtient sa première chance en 1949, lorsqu'il joue dans l'orchestre d'Art Blakey. C'est le début d'une aventure qui dure depuis plus d'un demi-siècle. Ce musicien s'affirme en moins d'une décennie comme l'un des grands saxophonistes ténor de l'histoire du jazz moderne.

Il joue alors en compagnie d'un nombre incalculable de musiciens, et non des moindres : Thelonious Monk, Oscar Pettiford, Paul Chambers, Ray Brown, Max Roach, Miles Davis, Bud Powell, Clifford Brown, Jackie McLean, Philly Jo Jones, le Modern Jazz Quartet, John Coltrane...

L'appétit de Rollins n'est jamais assouvi. Il grave dans ces années de braise une trentaine de disques, dont *The Saxophone Colossus*, en 1956.

En 1959, Sony Rollins, épuisé mentalement par une notoriété qu'il a du mal à assumer, en proie à des problèmes de drogue, se retire. On le voit alors jouer sous le pont de Williamsburg. Il signe son retour, en 1962, de façon magistrale avec l'album *The Bridge*, un modèle de musique apaisée, où son style coloré et chaleureux fait merveille.

Rollins va, dans les années suivantes explorer d'autres voies, celles d'un jazz aux accents calypso, fruit de ses origines (ses parents viennent des Antilles), aux accents free, avant de s'éclipser à nouveau.

De disparitions en réapparitions, de retraites mystiques en longs voyages en Inde, Sony Rollins a fait mieux que survivre, s'ouvrant entre-temps à de nouvelles expériences, dans le monde du jazz électrique, du jazz mêlé de musique africaine, voire du rock (il a participé à l'enregistrement de l'album *Tattoo You* des Rolling Stones en 1981).

L'homme a depuis trouvé son équilibre. Vivant désormais à la campagne, il publie régulièrement des albums, et ne se produit qu'avec parcimonie, donnant environ une quarantaine de concerts par an, sur des grandes scènes.

Ses performances scéniques, qu'il ponctue généralement en entonnant deux de ses grands classiques, *Don't Stop the Carnival* et *St. Thomas*, arpentant la scène et dodelinant de la tête à la manière d'un taureau, sont réputées, et il suffit que l'on annonce l'un de ses concerts pour que celui-ci affiche très vite complet.

La maison de disque du musicien, WEA, a publié en mai un coffret de cinq CD, rassemblant les enregistrements de Sony Rollins de décembre 1956 à octobre 1958 sur les labels Riverside et Contemporary.